

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

REVUE
HEBDOMADAIRE
N° 799



Samedi 24 Février
1934
Prix : 3 francs

ALBATROS

PRÉSENTE

GERMAINE DERMOZ
JACQUES CRÉTILLAT
FRANÇOIS ROZET
SIMONE BOURDAY

SAMSON FAINSILBER

AVEC

MONA GOYA

ET

FERNANDEL

dans

LA PORTEUSE DE PAIN

d'après l'œuvre célèbre de XAVIER
DE MONTEPIN et JULES DORNAY

MADELEINE GUITTY
JEANNE MARIE LAURENT
PAULAIS —
ROGER DANN
PAUL CLERGET
avec DREAN et
DANIEL MENDAILLE

Adaptation et mise en scène de
A. RENÉ STI
Dialogues de GEORGES BERR

DISTRIBUTION

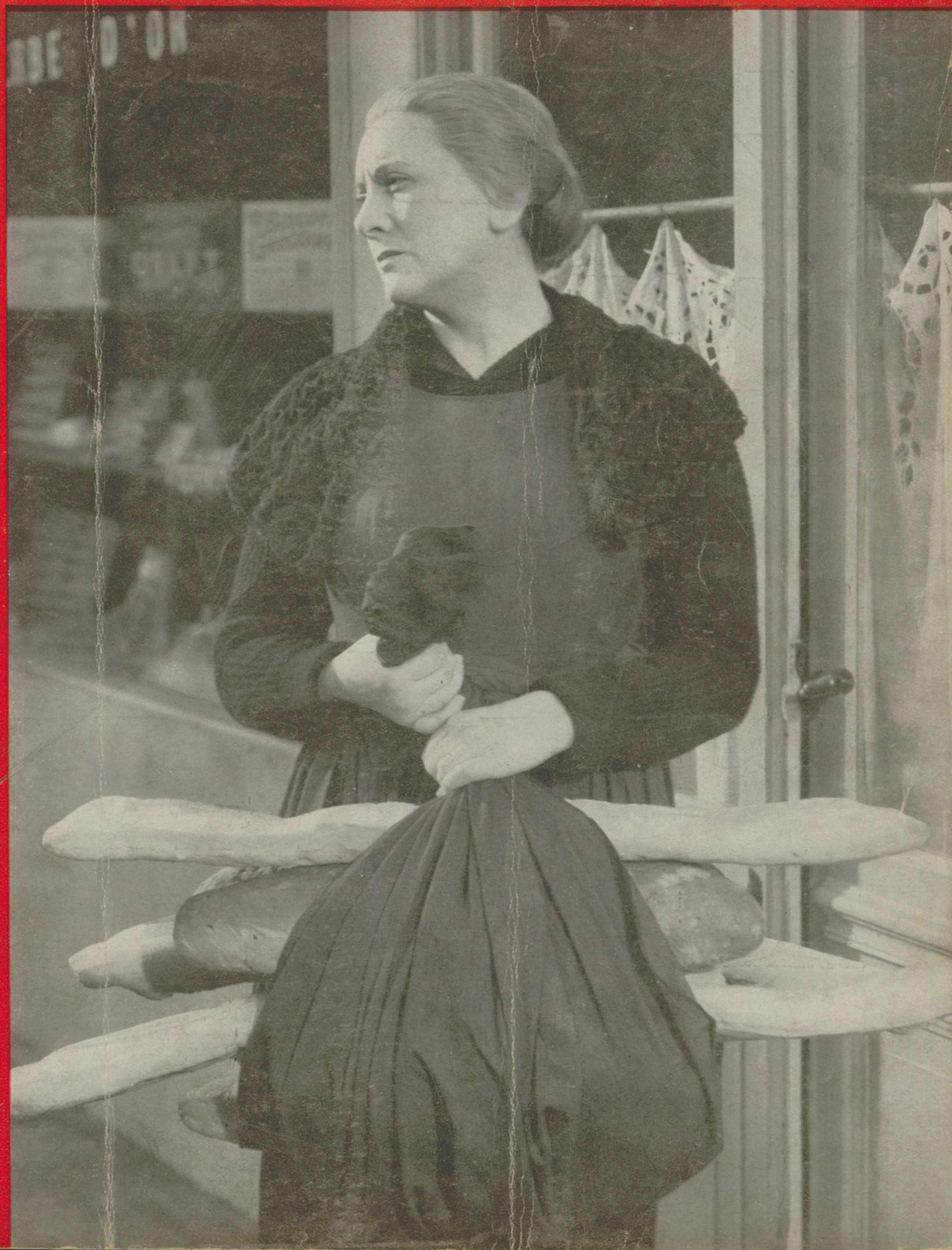
Région Parisienne et Alsace-Lorraine
U.C. 10, rue Nivernais — PARIS

Région du Nord
HUITTE & DELEMAIRE — LILLE

Région du Midi
GEY MATA — MARSEILLE

Région de Lyon
CINÉ-LOCATION DODRUMEZ
— LYON

Région de Bordeaux
LES PRODUCTIONS RÉUNIES
— BORDEAUX



AUX STUDIOS ÉCLAIR D'ÉPINAY

VOUS TROUVEREZ

DES PLATEAUX PARFAITEMENT ÉQUIPÉS

UN PERSONNEL TECHNIQUE ÉPROUVÉ

UN MATÉRIEL DE PREMIER ORDRE

DES LABORATOIRES MODERNES

TOUT CE QU'IL FAUT POUR RÉUSSIR

ÉCLAIR-TIRAGE

12, RUE CAILLON
PARIS

CH. JOURJON

16^e ANNÉE
PRIX : 3 Francs

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 799
24 FÉVRIER 1934

LES GRANDES
PRODUCTIONS

BIENTOT

en exclusivité à Paris
LE FILM LE PLUS GAI, LE PLUS ÉBLOUSSANT DE L'ANNÉE

Eddie Cantor
dans
Scandales Romains
(Roman Scandals)

Une Production Samuel Goldwyn
distribuée par
LES ARTISTES ASSOCIÉS S.A.

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : Paul Auguste HARLÉ

Rédaction et Administration :

19, Rue de la Cour-des-Nonnes, Paris (20^e)

Téléphone : ROQUETTE 04-24 et 38-83

Compte chèques postaux n° 702-66, Paris

Registre du Commerce, Seine n° 291-139

Adr. Télég. : LACIFRAL-20 Paris

Abonnements :

France et Colonies : Un an 100 fr. — Union Postale, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lituanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovaquie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Venezuela, 140 fr. — Autres Pays, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 180 fr. Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.



ANNABELLA

et
CHARLES BOYER

dans

La Bataille

LIANO-FILM PRODUCTION

GRAY-FILM
5, rue d'Aumale
PARIS (9^e)

Pierre Guerlais

présente

**Marguerite
WEINTENBERGER**

dans

PÊCHEUR D'ISLANDE

avec

Thomy Bourdelle
et
Mme Yvette Guilbert

CE NUMÉRO CONTIENT :

Editorial. — En Albert 1^{er}, le Cinéma français a perdu un grand ami P. A. Harlé.
Sept producteurs forment un syndicat corporatif.

Les présentations de la Transat à New-York.
L'opérateur condamné à mort.
La réglementation des films allemands en Alsace-Lorraine.

M. Kamenka, chevalier de la Légion d'Honneur.
Les salles en Grande-Bretagne.
Le film français en Amérique du Sud.
L'importation du film français en Allemagne.
Assemblée générale de la Fédération des Artistes du film français.

M. Phil Reisman nous dit... P. A.

EXPLOITATION :
Les Salles de Nice n'ont pas fermé.
A Toulouse. A Casablanca.
Plus de trente salles spécialisées à Paris.
Une affiche blesse la pudeur d'un fonctionnaire strasbourgeois.

Etats-Unis : Hollywood. New York. Grande-Bretagne.

Studios. Lucie Deraïn.
Les Nouveaux Films.

Echos. — Bourse. — Présentations.
Petites Annonces. — La Semaine à Paris.
LA TECHNIQUE ET LE MATÉRIEL.

Le Super-Parvo-Debré.
Un important perfectionnement pour le doublage.

Les travailleurs étrangers exclus du cinéma anglais.
La télévision et ses progrès.
La technique dans les films : Les Misérables.

Film d'architecture et de travaux publics... Pierre Autré.
Pierre Ehrmann.

LES FILMS
ARTISTIQUES
FRANÇAIS

et



présentent

TRAMEL

dans

Crainquebille

UN FILM DE

Jacques de BARONCELLI



LE MARTYRE DE L'OBÈSE

PAS BESOIN D'ARGENT

L'ABBÉ CONSTANTIN

CARL LAEMMLE
présente



CF 44 p2 836



LES GRANDES FIRMES DE FRANCE



FILMS ALBATROS
26, rue Fortuny — PARIS
Tél.: CARNOT 71-83, 71-84
71-85



LES FILMS ARMOR
26, rue Fortuny — PARIS

Téléphone:
CARNOT
71-83,
71-84,
71-85.



**COMPAGNIE UNIVERSELLE
CINÉMATOGRAPHIQUE**
à PARIS
40, RUE VIGNON, 40
Tél.: Opéra 37-15, 37-16, 37-17



Films Paramount
1, rue Meyerbeer, 1
PARIS
OPÉRA 34-30 et la suite



LES FILMS PAD
133, Boulevard Haussmann
Balzac 16-25, 16-26



S. A. FELLNER & SOMLO
128, Boulevard Haussmann, 128
PARIS (8^e)
Téléph.: Laborde 80-12 et 80-13
Adr. Tél.: ASTUTENESS



Studios: 10, rue du Mont
EPINAY SUR-SEINE
**FILMS SONORES
TOBIS**
44, Champs-Élysées, PARIS

**Société Parisienne
du
Film Parlant**

39, boul. Malesherbes
PARIS (8^e)
Tél.: Anjou 53-42 et 53-43



**16, avenue Hoche
PARIS**
Tél.: Carnot 83-56 et 57

**LES
PRODUCTIONS
REUNIES**
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
FERNAND WEILL

9, boul. des Filles-du-Calvaire
PARIS (III^e)
Téléph.: Turbigo 81-37 et 81-38



Equitable Films
M. MARC, directeur
416, rue Saint-Honoré, PARIS
Opéra 63-06, 63-07, 63-08
9, rue des Hirondelles, Bruxelles

**LES FILMS
P. J. DE VENLOO**



12, rue Gaillon, 12
PARIS
Téléphone: CENTRAL 66-01



3, avenue Victor-Hugo
PARIS
Tél.: Passy 19-02 et 19-03
Adresse Télégraphique:
ROFFILM-PARIS



97, rue de Rome, PARIS
Téléphone: Carnot 39-57
Adr. télégr.: Marzeciné, Paris

**Production
Jacques NATANSON**

74, avenue Kléber, 74
PARIS (16^e)
Passy 93-19 et 08 69



**LES PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
INTERNATIONALES**
GUY CROSWELL SMITH
Directeur Général
116, Champs-Élysées, PARIS
Téléph.: Balzac 16-88



Josef SOMLO, repres. pour l'Eu-
rope Cont., 128, bd Haussmann,
Paris (8^e). Tél.: Laborde 80-12
et 80-13. Ad. télégr.: Astuteness.



5, rue Cardinal-Mercier, Paris
Edmond RATISBONNE
Administrateur-Directeur
Téléph.: Trinité 40-84



**ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE**
11 bis, rue Volney — PARIS
Tél.: Opéra 89-55, 89-56, 89-57
Inter spécial: 752



**ENREGISTREMENT
KRAEMER**
LICENCE THOMSON-HOUSTON
16, rue de Châteaudun, 16
ASNIERES (Seine)
Téléph.: Wagram 86-72



79, avenue des Champs-Élysées
PARIS
Tél.: Balzac 19-45 et 19-46
Adr. Télégr.: Filmakim-Paris



LES FILMS R.P.
7, rue MONTAIGNE, PARIS
Tél.: Élysées 44-04
et la suite

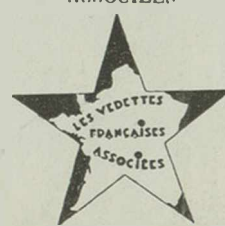
**LES FILMS
Marcel Pagnol**
13, rue Fortuny, 13
PARIS
Téléph.: Carnot 01-07



**LES PRODUCTIONS
JEAN DEHELLY**

55, Avenue George-V
Paris (8^e)
Téléphone: Élysées 13-87
81-49
78-22
Inter-Élysées 70

**LES VEGETTES FRANÇAISES
ASSOCIEES**



10, boulevard Barbès, PARIS
Téléph.: Nord 36-25 et 36-26



**AGIMAN
SASSOON
FILMS**
122, Champs-Élysées, 122
Téléph.: Balzac 38-10 et 11

LE 27 FÉVRIER, À 10^H DU MATIN, L'ALLIANCE CINÉMATOGRA-
PHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTERA À L'AUBERT-PALACE

UNE PRODUCTION B. DUDAY DE LA UFA — RÉALISATION DE G. LAMPRECHT — DIALOGUES ET
AVEC FELIX OUDART, MARCEA DHERVILLY, GASTON COLBO



**KATE DE NAGY
ET
JEAN-PIERRE AUMONT
DANS**



UN JOUR VIENDRA

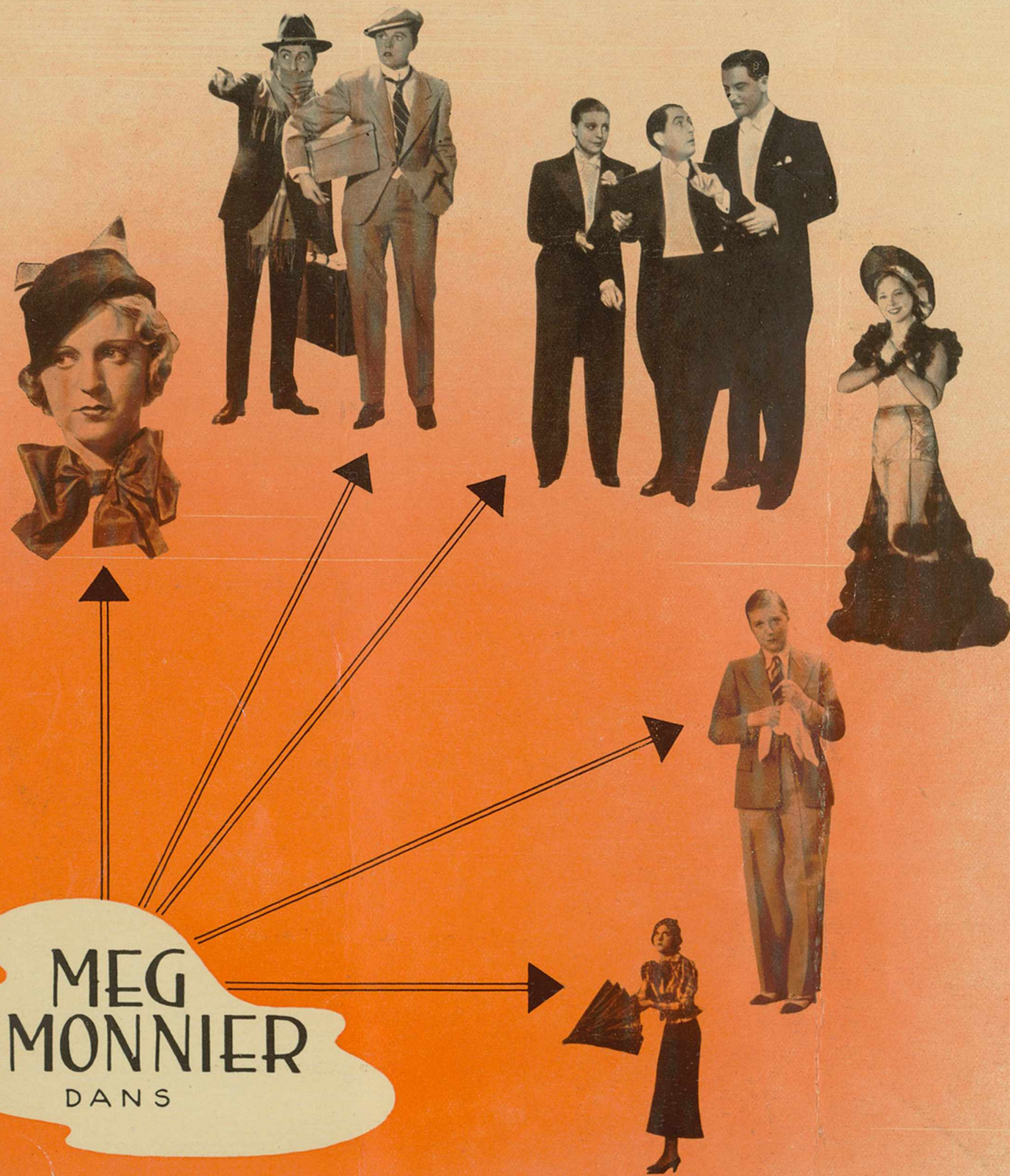
COLLABORATION FRANÇAISE: SERGE VEBER — SUPERVISION: RAOUL PLOQUIN
OSC, JOSÉ SERGY ET SIMONE HÉLIARD

LE 28 FEVRIER A 10^H DU MATIN, L'ALLIANCE CINÉMATOGRA-
PHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTERA À L'AUBERT-PALACE

MEG
LEMONNIER
DANS

GEORGES & GEORGETTE

UNE PRODUCTION A. ZEISLER DE LA UFA - MUSIQUE DE F. DÖLLE - DIALOGUES ET LYRICS DE HENRI FALK - MISE EN SCÈNE : REINHOLD SCHÜNZEL - COLLABORATION FRANÇAISE : ROGER LE BON - SUPERVISION : RAOUL PLOQUIN
AVEC ADOLF WOHLBRUCK, ET FÉLIX OUDART, CHARLES REDGIE, JENNY BURNAY, ET PAULETTE DUBOST, ET CARETTE



NOUS FABRIQUONS DES LAMPES  VOUS SAVEZ LEUR RÉPUTATION

NOUS FABRIQUONS DES APPAREILS DE T.S.F.  LES MEILLEURS DU MONDE

LA MÊME EXPÉRIENCE • LES MÊMES MÉTHODES DE
TRAVAIL • UNE ORGANISATION IDENTIQUE
GARANTISSENT LA PERFECTION DE NOTRE MATÉRIEL
DE CINÉMA :

— Appareils de reproduction
sonore (pour cabines ou portatifs)

— Appareils d'enregistrement
sonore et de postsynchronisa-
tion (pour studios, pour camions
ou portatifs)

— Amplificateurs - Haut-par-
leurs et microphones

— Projecteurs et lanternes

— Redresseurs d'arcs



PHILIPS CINÉMA

2, CITÉ PARADIS - PARIS (X^e)

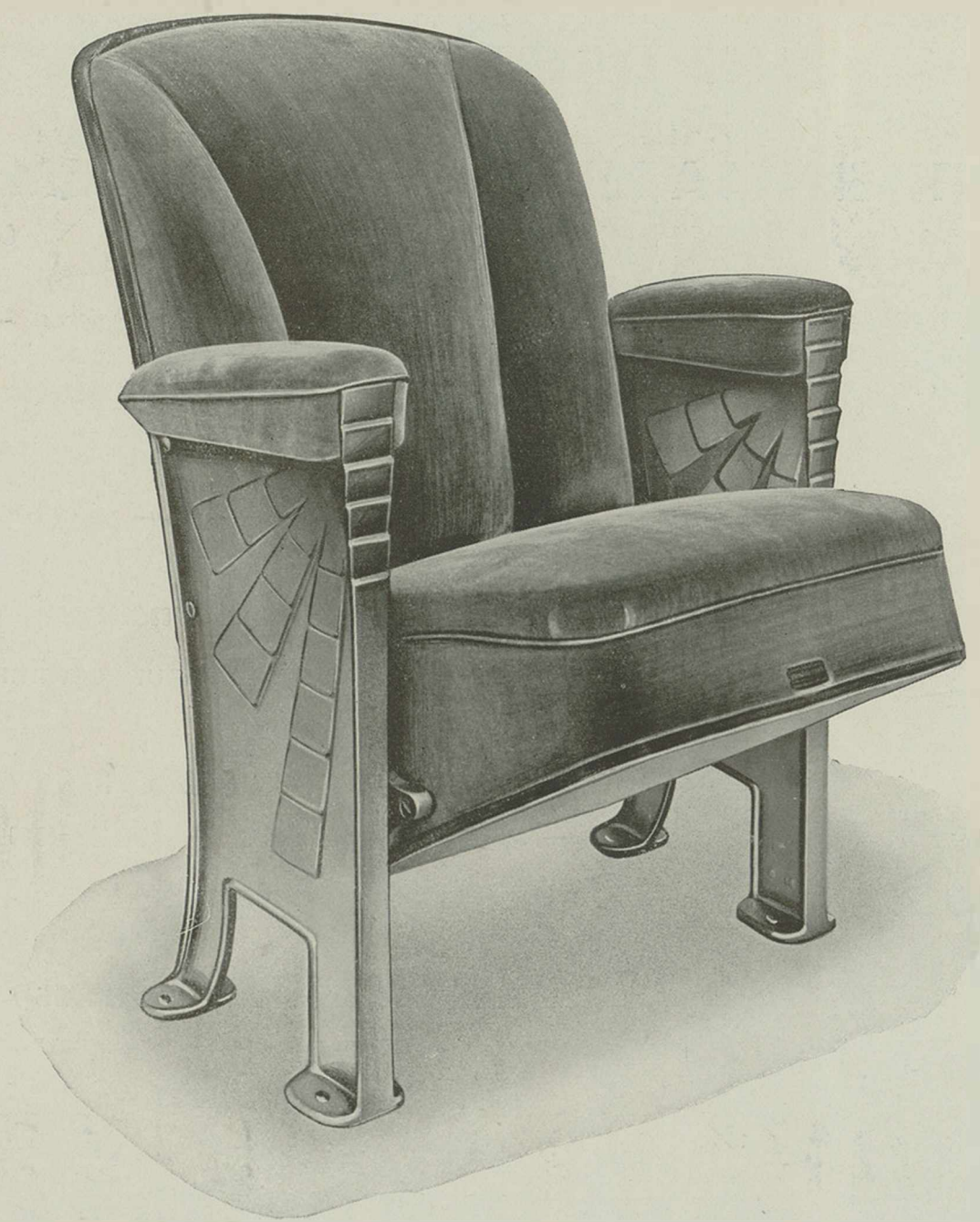
Société Anonyme PHILIPS "ÉCLAIRAGE et RADIO", Capital 50.000.000 de francs



Etablissements BERTRAND FAURE

S. A. R. L. AU CAPITAL DE 3.250.000 FRANCS

20, Rue Hoche, PUTEAUX (Seine) Carnot 91-04
(2 lignes groupées)



Le Fauteuil "PULLMAN"

des ETABLISSEMENTS BERTRAND FAURE

S. U. F.

PRÉSENTE

ETCHEPARE et **MAURICET**

Colette DARFEUIL et **Simone DEGUYSE**

dans

FEU TOUPINEL

d'après la célèbre comédie d'Alexandre BISSON et Albert CARRÉ

Adaptation de Georges DOLLEY

Mise en scène de Roger CAPELLANI, assisté de Bernard ROLAND

Musique de VAN PARYS — Enregistrement et Studios PHOTOSONOR

avec

GILDÈS - **MORTON** - **VILBERT**

BARENCEY et **Alice TISSOT**

au

Palais Rochechouart

Judi 1^{er} Mars à 10 heures



LE MOIS PROCHAIN :

Suzy VERNON et **BOUCOT**

dans

BREVET 95-75

UNE RÉALISATION SENSATIONNELLE SUR LES MILIEUX D'AVIATION



SOCIÉTÉ UNIVERSELLE DE FILMS

25, rue du Château, NEUILLY — Téléphone: Maillot 49-46

LOCATION POUR :

LA RÉGION PARISIENNE : S.U.F., 64, rue Pierre-Charron, Paris — Tél.: Elysées 93-15

BORDEAUX: COUSINET, 17^{bis}, rue Castéja

MARSEILLE: F. MÉRIC, 71, rue Saint-Ferréol

EDEN · PRODUCTIONS

COMMENCE

LE NOUVEAU FILM

DE

JEAN BENOIT LEVY

ET MARIE EPSTEIN

LES RÉALISATEURS DE :

"LA MATERNELLE"

ITTO

SCÈNES DE LA VIE MAROCAINE

SCÉNARIO DE GEORGES DUVERNOY ● ADAPTÉ ET DIALOGUÉ PAR ETIENNE REY

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MAURICE LE GLAY ● MUSIQUE DE ALBERT WOLFF

ENTIÈREMENT TOURNÉ

DANS L'ATLAS MAROCAIN

SERA TERMINÉ EN
AVRIL 1934

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :
EDEN PRODUCTIONS
74 - RUE DE SEVRES - SUFFREN 72-42

CINÉMATOGRAPHIE
FRANÇAISE

EN ALBERT I^{ER} LE CINEMA FRANÇAIS PERD UN GRAND AMI

Je m'incline avec une émotion filiale sur la tombe où vient d'être déposé le corps d'Albert I^{er}, Roi des Belges, le plus noble des Souverains qui ont veillé sur notre génération, qui nous enseigna, par son exemple, l'élévation du cœur et la simplicité.

A nous, gens de Cinéma, il fai-

Son émotion fut grande, un jour, quand un journal d'actualité présenta sa propre image sur l'écran, et qu'il entendit les parisiens assis autour de lui et ignorant sa présence, applaudir longuement à son apparition lumineuse.

Le film français fut son dernier



La dernière photographie du Roi Albert I^{er} prise Vendredi à minuit 10 à la sortie du Marivaux où il assistait au ga'a des *Misérables*.

sait le grand honneur de s'intéresser à nos œuvres, venant voir fréquemment nos films, parfois officiellement dans les séances de Gala, plus souvent dans le silence de l'incognito, se mêlant à nos spectateurs populaires, à Bruxelles et à Paris.

Souvent, raconte le Docteur Le Mée, il passait de longues heures dans les théâtres du boulevard, allant d'un film à l'autre, de dix heures du matin à la fin des soirées, jusqu'à ce que le train de nuit le ramenât à Bruxelles et aux soucis de sa charge.

spectacle. Il est poignant d'apprendre, comme me le disait l'autre jour Charles Gallo, que la veille de sa mort le Roi assista, gai et bienveillant comme à son habitude, à la présentation de la première partie des *Misérables* au Marivaux de Bruxelles, et qu'il demanda au délégué de M. Natan de lui montrer, un jour prochain, les parties suivantes dont il voulait absolument suivre l'enchaînement.

Le Roi désirant quitter le spectacle à onze heures, l'ordre de projection avait été changé, et la première par-

tie reportée après le grand film. Mais Albert I^{er} ne put s'arracher au charme et s'attarda dans la salle pour voir *Le Monastère*, auquel il prit un grand plaisir.

Les photographies que nous publions sont les derniers documents qui aient été saisis, de l'image d'un chef d'Etat très aimé que la France pleure aux côtés de sa Sœur Belge.

P.-A. HARLÉ.

Sept Producteurs forment un Syndicat corporatif

Une Formule nouvelle pour pratiquer des Economies

C'est sous une forme de Syndicat professionnel, sans buts commerciaux, que sept producteurs viennent de s'associer. Ce sont, respectons l'ordre alphabétique, MM. d'Aguiar, Boulay, Gandéra, Guerlais, Hourvitch, Kamenka et Nalpas. M. Grassi est secrétaire général.

Le but premier de cette association originale est de faire des économies dans les frais de production de tous ordres, en pratiquant des achats groupés de matières premières, de matériel, etc. C'est ainsi que le Syndicat se propose de grouper les dates de réalisation, et de louer des studios, en bloc, pour une période de 120 jours. Il est prévu, ultérieurement, des engagements groupés de personnel technique, voire d'artistes et de réalisateurs.

Il n'est aucunement question de pratiquer une distribution en commun. De même chaque adhérent gère ses finances comme il l'entend, suivant ses convenances et ses engagements personnels.

On estime que l'entremise du syndicat et l'ordre qui en résultera feront économiser au moins cent mille francs sur chaque film.

Il convient de remarquer que chacun des producteurs syndiqués a déjà réalisé au moins deux films, et que M. Grassi est un administrateur très expérimenté. On observera également que les sept syndiqués sont exclusivement producteurs de films français.

Les Présentations de la Transat à New-York

La Transat a présenté dans la rade de New-York les films français suivants:

Léopold le Bien-Aimé, production des Films Marcel Pagnol, d'après la comédie de Jean Sacment.

Ame de Clown, production Consortium Cinématographique Français, d'après la comédie d'Ivan Noé *Teddy and Partner*.

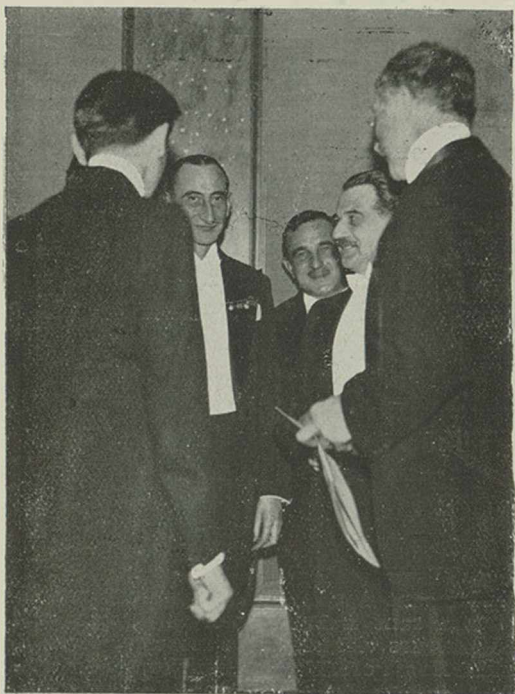
L'Article 330, production des Films Marcel Pagnol, d'après la comédie de Courteline.

Eperon d'Or, documentaire de la Synchro-Ciné sur l'Ecole de Saumur.

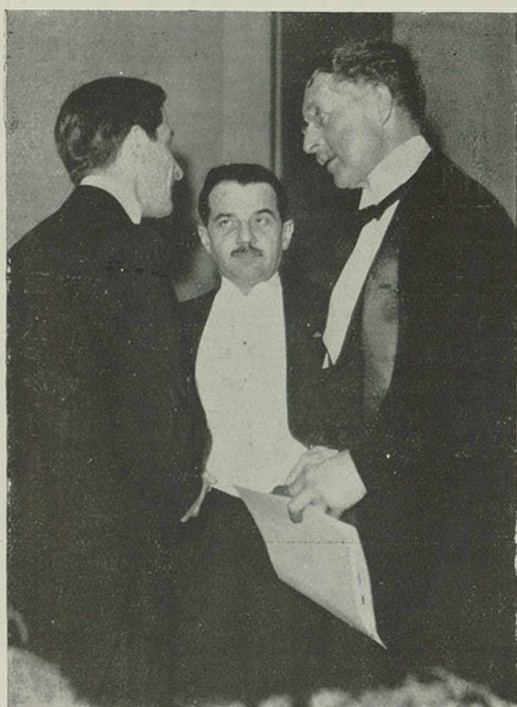
Vitesse, documentaire de la Synchro-Ciné.

Eurythmie, documentaire de la Synchro-Ciné.

Le *Champlain*, de la Compagnie Transatlantique, partant du Havre le 21 février, présentera les 2 et 3 mars à New-York.



Deux photographies du Roi Albert I^{er} qui assista au Gala des *Misérables* à Bruxelles. Le Roi tint à féliciter les artisans de ce film français. Le voici entouré de Raymond Bernard, Charles Gallo, Charles Vanel et M. Burgère, ministre plénipotentiaire, conseiller d'ambassade de France à Bruxelles.



La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie a envoyé le télégramme suivant au Ministère des Sciences et des Arts de Belgique, ainsi qu'à la Chambre Syndicale Belge de la Cinématographie: **La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie envoie aux Camarades belges l'expression de la douleur sincère ressentie par l'Industrie française cinématographique à la nouvelle de la mort du Roi-Chevalier, ami de la France, dont la dernière manifestation publique a été la vision d'un film français.**
Pour le Comité: Charles DELAC, Président.

Jeanette Mac Donald sera la partenaire de Maurice Chevalier dans "La Veuve Joyeuse"

La nouvelle que nous avons été les premiers à annoncer voici plus de six mois se confirme exacte. Jeanette Mac Donald et Maurice Chevalier seront les co-vedettes du film *La Veuve Joyeuse* qui va être tourné dans les studios de la Metro Goldwyn Mayer à Culver City.

C'est à la suite de la première présentation du premier film de Jeanette Mac Donald pour la M. G. M. *Le Chat et le Violon*, où la célèbre star a Ramon Novarro comme partenaire, que les dirigeants de la production M. G. M. décidèrent de lui donner le rôle de la Veuve Joyeuse. G. C.

La Première de "La Croisière Jaune" aura lieu le 18 mars à l'Opéra

Par suite de la mort du Roi des Belges, la première représentation du film, *La Croisière Jaune*, en soirée de Gala à l'Opéra, qui devait avoir lieu le 25 février, est reportée au dimanche soir 18 mars. Cette soirée est donnée au bénéfice de l'Association d'Aide aux veuves de militaires de la grande guerre. Des places sont en vente au Siège de l'Œuvre, 26, rue Jacob.

Après cette première, le film passera, en exclusivité, dans une salle des Champs-Élysées.

■ Le nouveau film de Greta Garbo: Reine Christine, bat tous les records de recettes à l'Empire de Londres.

■ Un cinéma de 3.000 places va être construit à Hford, aux environs de Londres. Cette salle comprendra un jardin d'hiver, un dancing, un parc pour autos et une piscine.

■ L'Homme Invisible fait de grosses recettes au Tivoli de Londres. Le Prince de Galles et la Duchesse d'York ont été voir le film.

■ Une nouvelle société, la Spolka Akeyj-na Rinvofilm a été fondée à Varsovie. Cette entreprise a projeté la construction de grands studios dans les environs de Varsovie.

■ Au cours de l'année dernière, 53 films allemands (quatre de la Ufa), ont été importés en Italie contre un total de 47 pour l'année 1932 (21 de la Ufa).

■ La Porteuse de Pain, production des Films Albatros, sortira à Paris dans la deuxième «quinzaine» de mars. Ce film n'est interprété que par des vedettes. Il est déjà retenu par le Gaumont-Palace, le Rex et le cirque G. F. F. A.

■ Notre ami René Mazedier a été appelé à faire tous les lundis la chronique de la Presse au poste du Petit Parisien.

Le Reporter condamné à mort

Notre confrère Marcel Idzkowski vient de consacrer, dans *Le Jour*, l'article ci-dessous au courageux opérateur de la Paramount, M. Dored.

Hier matin, grâce au chancelier Dollfuss, on a libéré M. Jean Dored, l'opérateur de

Heureusement pour lui, le «chasseur d'images» avait filmé M. Dollfuss au lendemain de son attentat, dans son cabinet de travail, et lorsque M. Dored connut le sort qui lui était réservé, il s'écria:

— Mais qu'on fasse venir M. Dollfuss, il me reconnaîtra à coup sûr.

Les geôliers, d'abord sceptiques, se décidèrent quand même à faire intervenir le chancelier qui consentit à voir le prisonnier. Il le reconnut et le fit élargir... M. Dored venait de sauver sa vie!

Ce qu'il y a de très curieux dans la vie de ce vaillant reporter, c'est qu'il fut déjà condamné à mort en Russie. Il filmait la retraite des armées blanches du général Wrangel lorsqu'il fut arrêté par les «bolcheviks» et condamné à être fusillé.

M. Dored, quelques jours avant l'exécution, parvint à se sauver.

Ces aventures semblent romancées... et pourtant toute la vie de cet opérateur prouve son courage: il fut le premier à rejoindre le général Nobile perdu sur la banquise, et il accompagna aussi sir Herbert Wilkins au Pôle Nord.

Lorsqu'on songe à ces héros obscurs, dont le public ignore jusqu'au nom, et que l'on compare ces reporters aux sous-assistants ou fausses vedettes dont on lit les noms en gros caractères dans les communiqués de presse... on reste confondu de la modestie des uns et du «bluff» des autres.

M. Dored, en tous cas, ne pourra pas nier qu'il est né sous une bonne étoile. Ses deux condamnations à mort n'ont pas éprouvé son moral et il continue chaque semaine à envoyer ses «images» à la Paramount qui se montre fière — à juste titre — de son précieux collaborateur.



M. DORED, opérateur des actualités Paramount

cinéma qui avait filmé les combats dans les rues de Vienne.

M. Dored est depuis trois mois à Vienne pour les actualités Paramount; pendant les dernières émeutes, il fut arrêté, mis en prison... et condamné à mort.

Pour la vente des Films en Allemagne

Le Ministère du Commerce nous annonce que le bureau d'enregistrement pour les films étrangers sis à Berlin Friedrichstr. n° 11, interrompra son activité le jour même de la publication du présent décret. A partir de ce moment, les pouvoirs qui lui étaient attribués par l'article 1 du quatrième décret sur la projection des films étrangers, en date du 28 juin 1933 (Reichsministerialblatt page 351) passent au bureau de contingentement sis à Berlin Potsdamerstr. 4, auquel les demandes d'inscription devront désormais être adressées.

La première de "Volga en Flammes" à Prague

La première de *Volga en Flammes*, en version française a eu lieu à Prague (Théâtre Lucerna) le 9 février 1934, devant l'élite de Prague (Membres du Gouvernement, le monde de la Presse, de la finance, Politique, l'Art etc...)

C'était la plus magnifique des premières que Prague ait vu depuis l'existence de la branche cinématographique.

Jusqu'aujourd'hui, (le 15 février) les recettes dépassent le maximum atteint jusqu'alors et le film a un succès qui n'a jamais été vu à Prague.

Nombre de télégrammes de félicitations sont parvenus à MM. Albert Préjean et Tourjansky de la part de la population tchécoslovaque.

■ Une bien curieuse pétition circule en ce moment de firme en firme sollicitant de nombreuses signatures approuvant que «Mme Exbraya a toujours donné pleine satisfaction».

■ M. J. Ermolieff, directeur de production chez G. F. F. A., vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur au titre des Affaires étrangères. Tous nos compliments.

■ MM. Roger Weil, Marcel Gentel et M. Jean Léon Favret, Directeurs de Cinéma à Charleville depuis 25 ans, viennent d'être nommés officiers d'Académie. Nos sincères félicitations.

■ Le film allemand Hans Westmar a été présenté à Rome à M. Mussolini et pris en distribution par l'Institut National Luce.

■ M. Harry M. Warner, de la firme Warner Brothers, est attendu à Berlin dans la première quinzaine de mars.

■ On annonce que le film *La Bataille* sera présenté à Berlin en version originale. Mais quelle version? Il y en a deux, la française et l'anglaise. Il s'agit sans doute de la version française. Annabella étant très renommée en Allemagne.

■ La Fête des Représentants des Maisons de Films, qui devait avoir lieu tout d'abord le 7 février dernier, est définitivement fixée au mercredi 28 février prochain. Elle aura lieu dans les Salons du Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Louis Aubert, député de la Vendée. Prix du banquet donnant droit au bal: 60 francs. Bal seul: 15 francs.

■ Mary Pickford est attendue incessamment à Londres, où il est possible qu'elle vienne tourner un film.

■ Jeudi 22 février, le Club cinématographique 32, Regards, a présenté à la Salle de la F. I. F. 31, avenue des Champs-Élysées. La Rue sans joie et la série des Trois Minutes, présentée par le réalisateur Etienne Lallier.

LE FILM FRANÇAIS EN AMÉRIQUE DU SUD

Nous avons publié dans notre dernier numéro une interview de M. Joly qui, depuis 1908, s'occupe de la distribution de films français en Amérique du Sud. M. Joly a bien voulu nous envoyer, du paquebot *Florida* qui l'emmena vers Rio de Janeiro, la liste des films qu'il exploitera à Buenos Aires, de même que dans toute la République Argentine, l'Uruguay et le Paraguay:

La Bataille;
Le Petit Roi;
Toi que j'adore;
La tête d'un Homme;
Le Maître de Forges;
Les Ailes brisées;
Paquebot Tenacity;
L'Épervier;
Une Femme au Volant;
Le Voleur;
Château de Rêve;
Boulevard 1^{er} (Milton);
Selle de Nuit;
L'Héritier du Bal Tabarin.

Statistique sur les Cinémas Anglais

4.414 salles équipées

Le Kinematograph Year Book de 1934 qui vient de paraître nous apprend qu'il y a 4.672 salles dans toutes les Iles Britanniques qui se répartissent ainsi:

Angleterre.....	3.385	128 muets
Ecosse.....	494	72 muets
Pays de Galles.....	326	27 muets
Irlande.....	209	31 muets
Total.....	4.414	258 muets

D'autre part la valeur immobilière des salles s'élève à une somme comprise entre 35 et 40 millions de livres (2.800 millions à 3.200 millions de francs) ce qui met le prix moyen du fauteuil à 15 livres (1.200 frs) et même 20-50 livres pour les salles de luxe (1.600 à 4.000 frs.).

Pour la réglementation du Film allemand en Alsace-Lorraine

La question du film bilingue en Alsace et en Lorraine va recevoir sous peu une solution qui, pensons-nous, contentera tout le monde. On sait que la Censure avait observé jusqu'ici une tactique répondant très peu aux besoins de nos directeurs, en retardant volontairement la délivrance des visas. Par suite de cette mesure absolument fautive, les films perdaient leur valeur, l'acheteur attendait longtemps pour être payé et la marchandise elle-même, livrée enfin aux distributeurs et par eux aux exploitants, arrivait généralement au moment où elle était devenue démodée et n'offrait qu'un intérêt relatif aux spectateurs.

Notre confrère le Cinéma d'Alsace Lorraine précise que, grâce aux démarches répétées du Syndicat des Exploitants d'Alsace et de l'Amicale de la Moselle, un règlement plus équitable va être appliqué prochainement par le Gouvernement. Il s'agit de constituer des contingentements de films allemands par place



M. Alexandre KAMENKA, Directeur des Films Albatros, Chevalier de la Légion d'Honneur

M. Kamenka est l'un des plus anciens producteurs de films français. Au début de sa carrière qui remonte à 1922, il produisit *Le Brasier Ardent*, *Kean*, *Les Ombres qui Passent*, puis *Gribiche*, *Le Chapeau de Paille d'Italie*, *Fen Mathias Pascal*, *Carmen*, *Les Nouveaux Messieurs*. Il créa et anima une technique, une formule artistique dont dérivent actuellement toutes les œuvres cinématographiques françaises. Il faut citer tous ses collaborateurs: M. Ermolieff, et ses principaux metteurs en scène: Volkoff, René Clair, Jacques Feyder, Marcel L'Herbier, Jean Epstein, Georges Lacombe, pour montrer quel animateur éclairé il fut. M. Kamenka peut être donné en exemple pour la sagesse et la stabilité avec lesquelles il administre ses affaires.

Une amitié très vive nous attache à lui, et nous sommes heureux et fiers de la distinction qui vient de lui être accordée.

et localité et par cinémas, en se basant sur la densité linguistique de la région, c'est-à-dire au prorata du pourcentage linguistique établi individuellement par localité. De cette façon personne n'aura plus un contingentement de cent pour cent de films allemands, car il faudra qu'on passe de toute façon quelques films français, au moins cinq, si nous sommes bien informés.

Les pouvoirs publics sont là pour faire respecter les règlements. En échange de ceci, la liberté commerciale ne sera nullement entravée. D'autre part, la Censure s'engagera d'accélérer la délivrance des visas et les films allemands qui lui sont soumis recevront tout de suite le visa.

Les dirigeants de nos Syndicats nationaux vont également demander une détaxe totale ou partielle pour la passation de films français, ce qui favoriserait grandement l'expansion du film français en Alsace-Lorraine.

Les Cinémas de Nice n'ont pas fermé

On sait que le Conseil municipal de Nice dans sa réunion du 11 février a décidé de supprimer la taxe municipale pour les mois de juillet, août et septembre. L'avantage accordé est proprement dérisoire, attendu que les salles de première vision sont généralement fermées pendant cette période. Or ce sont surtout les grandes salles qui souffrent de la crise.

Voici d'autre part le communiqué de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance et des hospices civils de Nice.

« Les Commissions administratives du Bureau de Bienfaisance et des Hospices Civils de Nice :

« Considérant qu'il n'est pas douteux que dans les circonstances actuelles la perception intégrale du droit des pauvres a une répercussion directe, comme d'ailleurs la perception de tout autre impôt, sur la fréquentation et la prospérité des établissements de cinéma.

« Considérant que, dans ces conditions, il eût été souhaitable de pouvoir accueillir favorablement la réclamation des directeurs de cinémas, mais qu'il ne dépend pas d'eux de modifier ou d'améliorer la situation.

« Les Commissions regrettent que la loi les empêche de venir en aide aux cinémas et souhaitent que les mesures nécessaires soient immédiatement prises pour améliorer la situation de ces établissements, tout en sauvegardant les intérêts des pauvres. »

D'autre part, voici le procès verbal adopté

par les directeurs de spectacles de Nice à l'issue de leur assemblée générale du 12 février :

L'Assemblée...

Considérant que les cinémas ont obtenu des Commissions administratives du Bureau de bienfaisance et des Hospices une reconnaissance de principe de la nécessité de diminuer le droit des pauvres, qui est une des causes de la situation déficitaire des exploitations cinématographiques;

Considérant que le Conseil Municipal a fait le geste — amical mais insuffisant — de supprimer la taxe municipale en juillet, août et septembre;

Considérant que dans les circonstances actuelles, où le pays a besoin d'apaisement, une fermeture des spectacles serait inopportune et de nature à ne pas aider à cet apaisement;

Décide :

De maintenir intégralement toutes ses revendications sur le droit des pauvres;

Considère :

Que les satisfactions obtenues sont purement de principe et ne changent en rien la nécessité absolue de diminuer les charges pour éviter les déficits;

Décide :

De renvoyer la fermeture, en cas de non satisfaction effective et prochaine, à la date qui sera fixée par le bureau.

Au Select-Cinéma de Rouen

On nous signale que les Rouennais ont apprécié les modernisations faites récemment au Select Cinéma et que les efforts de M. Crousse, directeur-propriétaire de cette salle de première vision, sont couronnés de succès.

Avec la décoration murale d'un goût très certain, les fauteuils confortables, l'on remarque encore les rideaux de velours et de réclame aux fonctionnements électriques installés par la maison Gallet du Havre.

Toutes nos félicitations à M. Crousse pour son heureuse initiative.

UN BRILLANT SUCCÈS au « Rialto de Casablanca »

Casablanca. — L'hiver, cette année, a été pluvieux et froid au Maroc en général. Aussi (et la chose n'a rien de paradoxal), les recettes des plus importants cinémas ont-elles baissé en conséquence. Fait à noter et à ajouter au chapitre qu'on pourra un jour écrire sur les rapports de la météorologie et du cinéma...

Cependant quand on projette de très beaux films, il n'y a pas de mauvais temps qui tienne. C'est le raisonnement que s'est fait la Direction du « Rialto » et le succès lui a montré qu'elle avait vu juste.

C'est avec *Kaspa* qu'elle a commencé son offensive contre le froid. Une décoration ingénieuse et monumentale à la fois fut employée pour attirer l'attention, en même temps qu'une publicité massive. Aussi la semaine de *Kaspa* s'inscrit-elle dans les grandes semaines du « Rialto ».

Après Buster Crabbe, Charles Boyer: et

de nouveau le « Rialto » fait salle comble. Le public casablancais n'a pas boudé une seule minute devant l'annonce d'un tel film.

Et comme à L'Épervier va succéder *L'illustre Maurin* il nous a paru intéressant de souligner l'effort fructueux que vient de réaliser le « Rialto » en pleine saison cinématographique. Nous sommes sûrs d'ailleurs qu'il ne s'en tiendra pas là, et ce à la satisfaction de tous.

J. S.

Recettes comparatives des Salles de Toulouse

du 2 au 8 Février 1934

Variétés.	80.000
Etoile de Valencia.	
Paramount.	57.475
Cette Vieille Canaille.	
Gaumont.	55.392
Sherlock Holmes.	
Trianon.	30.090
Mireille.	
Gallia.	11.019
Bach Millionnaire (4 ^e semaine).	

du 9 au 15 Février 1934

Variétés.	132.714
Marie Dubas et Incognito.	
Gaumont.	68.000
Symphonie inachevée.	
Paramount.	53.000
Ah! quelle Gare.	
Trianon.	25.000
La Margoton du Bataillon (reprise).	
Gallia.	20.3000
Casanova.	

EXPLOITATION

TOULOUSE

Les Programmes du 20 Janvier au 20 Février

PARAMOUNT. — *Monsieur Bébé*, version originale, sous-titres français : succès restreint. On s'est fort étonné que le Paramount qui nous passe habituellement de très bons films, parfaitement doublés, nous présente en version anglaise un film tourné par un artiste français et dont l'action se passe à Paris.

Giboulette n'a pas été apprécié. Ceux qui connaissent l'opérette n'ont pas paru la reconnaître, transposée à l'écran.

Cette Vieille Canaille a remporté un très gros succès.

Ah! quelle Gare, Dramem déclanche le rire, ne cherchons pas autre chose.

Le Paramount annonce *Les Misérables*. Ce film est très attendu.

VARIETES. — *Château de Rêve*, *La Guerre des Valses*, *L'Etoile de Valencia*.

Si ces trois programmes annoncés à grand renfort de publicité ont connu des résultats financiers relativement bons, les impressions sur le public ont été assez partagées et plutôt ternes. Une publicité trop bruyante pour des œuvres moyennes risque toujours de décevoir le public toulousain qui, quoi qu'on en dise, a le sens de la mesure.

Cette semaine, les Variétés remportent un succès énorme mais empressons nous d'ajouter, grâce à Marie Dubas, qui en intermède tient la scène pendant une heure.

GAUMONT. — *Le Chant du Nil*, *La Mille et Deuxième Nuit*, *Sherlock Holmes*.

Ces trois films n'ont pas été du goût du public. Cependant, les recettes du Gaumont se maintiennent à une bonne moyenne grâce à ses attractions de premier choix.

Cette semaine : *La Symphonie inachevée* en version originale. Le public a boudé les premiers jours, mais l'excellente impression laissée par ce film de qualité s'est vite répandue et les amateurs accourent.

Le Gaumont annonce : *L'illustre Maurin*, avec Berval sur la scène.

TRIANON. — *La Grande Cage*, *Je te confie ma Femme*, *Mireille*.

L'INCENDIE DU CAFE FAGET

Il y avait très peu de monde à l'heure de cette représentation, il n'y a donc pas eu de panique. L'incendie de Cadours (Haute-Garonne) l'an passé, n'a pas été une leçon suffisante. N'y a-t-il pas, à Toulouse, suffisamment de salles de cinéma desquelles on exige des mesures de prudence et toutes garanties pour les spectateurs? Quand les Pouvoirs Publics se décideront-ils à supprimer des salles qui sont un danger permanent pour la sécurité du public?

R. B.

Un Jugement qui pourrait faire autorité en Matière de Jurisprudence

Nous relevons dans un quotidien l'article suivant :

Un curieux procès vient d'être jugé devant le tribunal de simple police de notre ville et il est probable que le jugement rendu fera jurisprudence.

Un cinéma de notre ville projetait, depuis quelques jours, un film nudiste *La Marche au Soleil*. La parution de ce film fut précédée d'une publicité exagérée et, sur la plainte de quelques groupements, M. le maire de Grenoble interdit la projection du film.

Le directeur du cinéma trouva la mesure exagérée et essaya de tourner l'arrêté municipal en projetant un autre film, non moins nudiste, *Au delà du Rhin*, film qui avait été projeté dans un autre cinéma de Grenoble, sans aucune protestation. Mais le directeur du cinéma récolta, pour cette projection, deux contraventions.

Devant le tribunal de simple police, M. Bonnaure, l'avocat qui défendait le film incriminé, démontra avec talent, l'illégalité d'un arrêté prématuré et sans fondement. Il fit allusion à certains films représentant certaines tribus nègres, qui nous montrent certaines danses et contorsions, qui sont autrement scabreuses que ces films nudistes.

M. Faure, le juge du canton Est, très embarrassé, trouva une solution élégante autant qu'imprévue. Il nomma trois experts en « pudeur » (textuel). MM. Picq, Trouillon et Audinos furent délégués pour trancher le différend et apprécier le degré d'indécence du film en présence du tribunal et de M. Bonnaure.

Les experts en pudeur jugèrent sagement et avec raison que les nues exposées ne choquaient nullement, que les personnages évoluaient avec une élégante discrétion, sachant cacher ce qu'il ne fallait pas laisser voir.

Le jugement fut rendu en rapportant l'arrêté municipal, comme entaché d'illégalité.

Il faut retenir surtout, de ce jugement, cette innovation d'experts en « pudeur » qui pourra, dans certaines circonstances, défendre l'art et la moralité publique.

Gaston GUÉRIN.

PLUS DE TRENTE SALLES "SPÉCIALISÉES" A PARIS

Trois Nouvelles Salles spécialisées vont s'ouvrir

Hier soir, vendredi, a eu lieu l'inauguration du Studio Crystal 16, rue Monceau, à Paris.

Cette salle qui contient 250 places, appartient à M. de Sainte-Trinide et passera des films parlants étrangers en version originale.

Le programme d'ouverture comprend le film R. K. O.-Radio édité par Osso, Christopher Strong, avec Katherine Hepburn, et donné dans la version parlante américaine.

D'autre part aura lieu prochainement l'inauguration du Studio d'Artois, situé dans le building Shell, au coin de la rue Washington et du boulevard Haussmann. On nous confirme que cette salle, qui

appartient à la Société Arley Film, ouvrira avec deux films parlés en anglais: l'un américain, S. O. S. Iceberg, et l'autre britannique, Aunt Sally.

Enfin on nous annonce également l'ouverture prochaine d'une nouvelle salle située rue Bertrand, près de la Place de Breteuil, sous le nom de « Studio Bertrand ». Les travaux actuellement en cours se poursuivent activement et seront vraisemblablement terminés vers fin mars.

La salle qui pourra contenir 600 places sera agencée avec confort et la cabine sera équipée avec des appareils Western Electric. M. Delau dirigera cette salle.

Une Affiche de Cinéma a blessé la Pudeur d'un Fonctionnaire strasbourgeois

C'est à n'y pas croire et pourtant c'est un fait : M. Schnepf, directeur de l'Office Municipal d'Assistance et de Prévoyance sociales de Strasbourg, a été choqué par l'affiche que voici :



Il s'agit, on le voit, d'une affiche très artistique 120/160 de Cantique d'Amour.

La femme nue représentée sur l'affiche en question n'est aucunement indécente puisqu'elle représente une statue, mieux : un symbole d'inspiration très pure et très classique.

Cette affiche est l'une des plus artistiques qui soit sortie jusqu'à ce jour.

La Paramount choisit les maquettes avec le plus grand soin et si cette affiche avait semblé susceptible de choquer qui que ce soit, on peut être assuré que la Paramount ne l'aurait pas éditée.

On comprend difficilement que l'on puisse trouver dans cette affiche une ombre d'indécence.

Cette statue a servi — de même que la Vénus de Milo pour *Blonde Vénus* qui n'a jamais provoqué la moindre émotion — de leit-motif publicitaire à *Cantique d'Amour* dans le monde entier, sans soulever nulle part la plus petite difficulté. Cette statue s'inspire d'ailleurs d'une affiche américaine.

Les kiosques à journaux sont pleins de photos autrement indécentes, voire immorales, sans provoquer pour cela le moindre scandale. Proteste-t-on contre les statues dans les squares et contre les nudités du musée du Louvre?

Nous sommes persuadés qu'il suffira d'attirer l'attention du Préfet pour que cette protestation désarmante n'ait aucune suite. Mais tout de même on peut se demander ce qui a poussé M. Schnepf à cette attitude puérile car il est difficile de penser qu'un homme sain de corps et d'esprit puisse être choqué par une image qui, sans aucune objection, a fait le tour du monde.

M. C.-R.



A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux - Réclame
Tous Rideaux de Scène et Rideaux-Réclame Fonctionnant Électriquement

BUREAUX ET ATELIERS : 46-8 RUE DU DOCTEUR MAIRE LE HAVRE TÉL. 2 LIGNES 73-49 50-54

STUDIOS

par Lucie DERAÏN

Paris Studio Cinéma (BILLANCOURT)

AZED FILMS-CINECOOP
CESSEZ LE FEU. — C'est le titre définitif, croyons-nous, de l'œuvre écrite par Joseph Kessel, et que Jacques de Baroncelli met en scène, avec Jean Galland, Annie Ducaux, Roland Toutain, Paul Azaïs, Marcel André, Rognoni, Rolla-Norman.

On a terminé la synchronisation du film UN TOUR DE COCHON (Prodis).

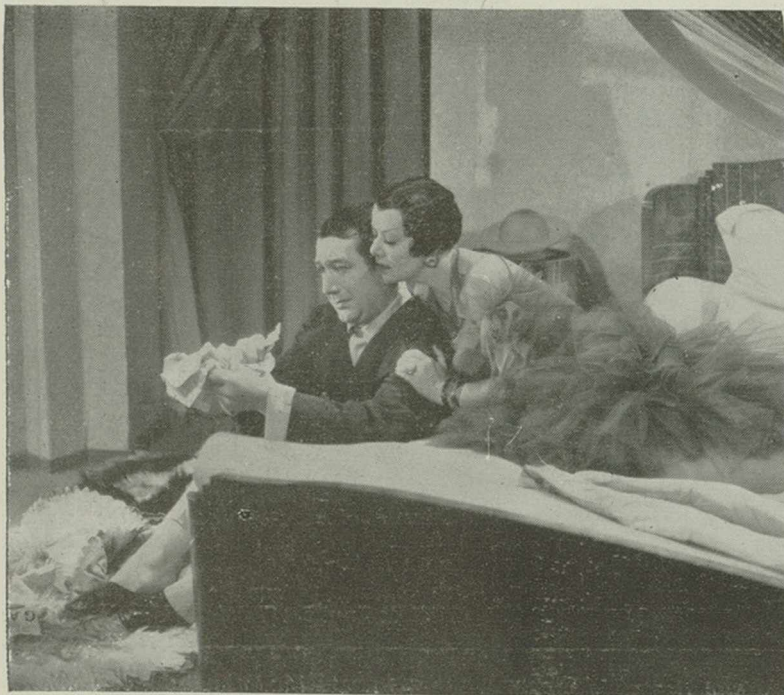
Studios Eclair (EPINAY)

FLOFLOCHE. — Gaston Rou-dès termine les intérieurs de sa comédie interprétée par Armand Bernard, Lucien Galas, Pierre Callamand, Olympe Bradna, Alice Tissot et France Dhélia. La musique est écrite par les compositeurs Jacques Dallin et Paddy.

On monte : A Eclair Tirage, le metteur en scène Berr, assisté de M. Paulis, monte LA FORTUNE VIENT EN DORMANT,

pour la société Atlantic Films, documentaire ingénieux sur le Pari Mutuel, documentaire romancé par une habile intrigue. Jean-Louis Bouquet monte ETOILE FILANTE interprété par Lisette Lanvin, Pierre Finlay, Olga Waléry, Orbal, Albert Weiss, Brocquin, Burck, et Mme Pia et Barency.

On double : André Rigaud a terminé le doublage de UNE NUIT SEULEMENT.



Spinelly et Robert Burnier dans une scène très amusante du film **Un Fil à la Patte** que la Fox Film vient de présenter avec un très grand succès.
Production Fred Bacos.

Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

PARIS FRANCE PRODUCTION

FEDORA. — Dans de beaux décors de MM. Athalin et Ménessier, Louis Gasnier vient de terminer ce drame d'amour et d'espionnage dont les inter-

prètes sont : Marie Bell, Henry Bosc, Ferny, Jacques de Féraudy, Paul Amiot et François Carron. L'action se situe à Saint-Petersbourg en 1911 et à Paris à la même époque.

Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

PATHE-NATAN
LE DERNIER MILLIARDAIRE. — La scène du jardin (le décor est charmant et printanier) réunit des personnages imprévus que l'humour de René Clair fait mouvoir comme de savantes marionnettes.

PRODUCTIONS STRAUSS
UNE AFFAIRE GARANTIE. — Emile Reinert tourne une comédie de 1.200 m. dont Paul Azaïs est la vedette.

On prépare : MADEMOISELLE DOCTEUR qu'Anatol Litvak va venir tourner à Joinville, la semaine prochaine.

On prépare : TARTARIN DE TARASCON de A. Daudet. Les dialogues seront de Marcel Pagnol. Les prises de vues débiteront vraisemblablement le 15 mars, et par les scènes extérieures dans la bonne ville de Tarascon.

Studios Tobis (EPINAY)

AS FILMS
FILMS SONORES TOBIS
LA BANQUE NEMO. — Nous avons donné la semaine dernière la distribution de ce grand film tiré de la pièce de Louis Verneuil, et où Victor Boucher va faire une composition saisissante de vérité et de cocasserie.

Au montage : UN DE LA MONTAGNE (S. I. F. A. G.).

Au doublage : TOUT AU VAINQUEUR et LE MONDE CHANGE (Warner Bros.).

On prépare : POLICHE

Studio Montmartre (RUE FOREST)

BREVET 95-75 — Pierre Michel met en scène ce drame sur un scénario d'André Karquel. Interprètes : Suzy Vernon, Boucot, Jeannine Merrey, Jacques Varennes, Madeleine Guitty.

On monte : CHERI DE SA CONCIERGE.

Studios G. F. F. A. (RUE DE LA VILLETTE)

On ne tourne rien.

On continue le montage des deux films de la série : UNE HEURE D'ANGOISSE, BOUBOULE 1^{er} et L'ENFANT DU CARNAVAL. Gaston Ravel monte LE ROSAIRE, et Léo Joannon : ON A TROUVÉ UNE FEMME NUE.

On Annonce

■ La firme Milo Films (directeur : Milakowski) va tourner dès qu'elle aura présenté DACTYLO SE MARIE, son premier film, deux nouvelles comédies : CHANSON DE PARIS et ROMANCE HONGROISE.

■ Dans MADEMOISELLE DOCTEUR nous verrons Paulette Goddard, Jean Gabin, Pierre Renoir, encadrer Alice Field qui jouera le rôle envié de la Tigresse blonde.

■ Le GRELUCHON DELICAT de Jacques Natanson sera porté à l'écran par Pierre Billon.

■ Les Vedettes Françaises Associées préparent la réalisation cinématographique de LA GLU de Jean Richepin.

■ M. Claude Lambert qui fit jadis deux films adroits sur Paris et Londres, intitulés : VOICI PARIS et VOICI LONDRES, vient de réaliser pour deux jeu-

nes producteurs : Monti et Marguerite, un documentaire sur L'OPERA DE PARIS, d'après le scénario original de Pierre Sicard.

■ Le Club de L'Ecran fera tourner un film, ce qui me semble être l'aboutissement pratique de ces sortes de laboratoires d'idées que sont les clubs de cinéma.

■ LUNE DE MIEL, tel est le titre du film que les Vedettes Françaises Associées vont produire. René Guissart mettra en scène LUNE DE MIEL, opérette écrite par René Pujol, et dont Henry Garat sera la vedette.

■ La musique de MADEMOISELLE DOCTEUR est de Van Parys, mais nous entendrons, mêlés à des airs originaux, des airs célèbres et classiques de Tchaïkowsky et de Johann Strauss.



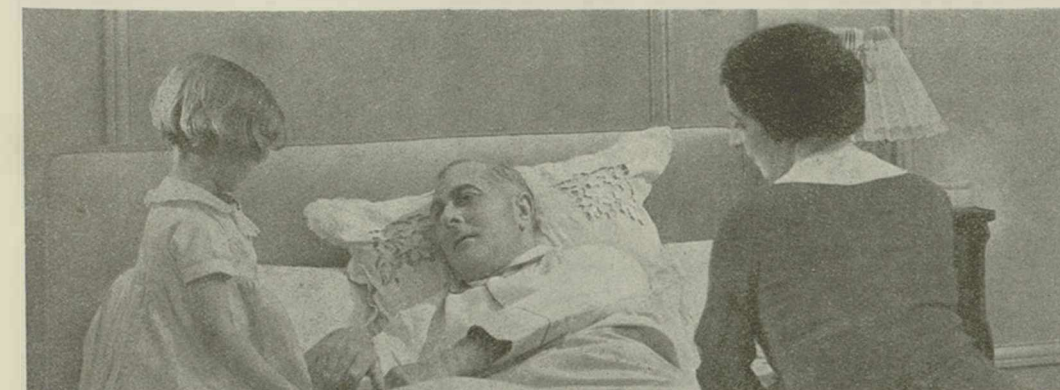
En haut à gauche : Clara Bow, la belle vedette de la Fox Film.

En dessous : Mona Goya, François Rozet et Jacques Grétilat dans LA PORTEUSE DE PAIN. Une production Albatros, distribuée dans la région parisienne par la C.U.C.

En dessous : Une scène pathétique du CALVAIRE DE CIMIEZ. Une production Cinérève réalisée sous la direction de Jacques de Baroncelli.

En bas : Maurice Lagrenée, Lucienne Lemarchand, René Forté et Jean Worms dans LE MASQUE QUI TOMBE. Réalisation de Mario Bonnard, présentée par Self.

A droite : Une belle attitude de Valentine Teissier dans MADAME BOVARY. C.I.D. distributeur.





En haut à gauche: Julien Duvivier et l'opérateur Willy pendant les prises de vues du **PAQUEBOT TENACITY**.

En dessous: Meg Lemonnier et Carette dans une scène fantaisiste de **GEORGES ET GEORGETTE**. Prod. U.F.A. Edit.: A.C.E.

En dessous: Tramel et Jeanne Fusler-Gir dans **CRAINQUEBILLE**, que la Self présente cette semaine aux directeurs parisiens.

En bas à gauche: Albert Préjean et Marie Glory dans la nouvelle production Vandal et Delac **LE PAQUEBOT TENACITY**, film de Julien Duvivier, d'après la pièce de Charles Vildrac.

En haut à droite: Claudette Colbert dans **CHANTEUSE DE CABARET**. Film Paramount.



En bas à droite: Les deux principaux interprètes de **ESQUIMAUX**, le beau film de la M.G.M. qui triomphe actuellement au Madeleine Cinéma.



ÉTATS - UNIS

Hollywood

(De notre correspondant particulier)

Le soleil est chaud... nous nous prome-
nons sans manteau... c'est un temps de prin-
temps...

Metro Goldwyn Mayer donne à Frank
Capra la direction de *Soviets*, film en prépa-
ration depuis plus d'un an... Clark Gable
et Wally Beery en seront les héros...

Carl Freund, après avoir terminé pour
Universal *Contesse de Monte Christo*...
commencera *L'Homme qui réclame sa Tèle*...

Twentieth Century, compagnie nouvelle-
ment formée par Zanuck - ex de la War-
ner - fermes ses portes en mai; ferme-
ture pour nettoyage annuel...

Universal qui avait fermé depuis plus
d'un mois reprend ses productions.

Rosenblatt, le grand potentat du film amé-
ricain qui, dit-on, a usurpé la place de
Will Hays, fait une série de visites dans les
studios, c'est la première fois qu'il vient à
Hollywood, aussi s'en donne-t-il à cœur
joie. Il est resté en conférence avec D. Za-
nuck pendant plus d'une heure. Les pro-
ducteurs ont mis Zanuck à l'index car il a
pris sous contrat les meilleurs acteurs qui
n'avaient pas eu leur contrat renouvelé;
on l'a accusé de vandalisme mais disons
simplement qu'ils ont reconnu un peu tard
la valeur de ceux qu'ils pleurent. Zanuck
fait de grandes choses et les fait propre-
ment.

R.K.O.-Radio doit tourner Jeanne d'Arc...
encore une page de notre histoire qui court
le risque d'être américanisée.

Warner voulait faire gagner la bataille
de Waterloo à Napoléon afin que le film
se terminât plus gaiement...

Le marquis de la Falaise part pour l'Indo-
Chine afin de filmer les animaux en cou-
leurs (sic). Sa femme finance l'expédition.
Le marquis est le mari de Constance Ben-
nett. D'un autre côté, la presse d'hier soir
annonce que le Gouvernement français fi-
nancerait l'expédition.

Cecil B. De Mille, qui prépare *Cléopâtre*,
a son studio sur les dents. Comment pronon-
cer en Américain le nom de *Cléopâtre* et
celui de Marc Antoine? Personne n'ose lui
en parler de peur qu'il ne change les noms
des héros.

Paramount entreprend les dessins ani-
més en couleurs. Max Fleisher qui les pro-
duit, les intitule *Color Classics*.

Walter Disney, paraît-il, abandonne le
double en français de ses dessins ani-
més.

Vandal et Delac ont acheté une série de
six dessins animés de Powers, *Celebrity*
Pictures de New-York, série en couleurs
Comicolor... C'est notre compatriote Emile
Offerman qui les réalisera à Hollywood; il
a l'intention de les produire en français...

Harold Lloyd doit commencer à tourner
d'ici une huitaine. Son film est l'histoire
d'un fils de missionnaire américain en Chi-
ne; il arrive aux Etats-Unis et est perdu
par son manque de civilisation. Comme il
a vécu longtemps en Chine, le héros est
censé parler le chinois. Lloyd, dit-on, se
met énergiquement à apprendre le dialecte
de Shanghai; le consul chinois téléphone
afin de faire savoir que la région où se
passe le film parle un dialecte tout à fait
différent de celui que l'on parle dans la
province de Shanghai. Marcel LAMOUR.

New York

(De notre correspondant particulier)

New-York. — La Compagnie Générale
Transatlantique, qui se dévoue à la vul-
garisation des films français aux Etats-
Unis, vient de projeter dans la soirée
du 9 février, à bord du luxueux paque-
bot « Champlain » trois films réalisés
dans les studios français. Ce sont: Jo-
froi dirigé par Marcel Pagnol, Mireille,
dirigé par Servaès et René Gaveau, et
L'Abbé Constantin, dirigé par J.-P. Pau-
lin. A cette fête participaient un nombre
de directeurs de cinémas américains et
un groupe de personnalités franco-amé-
ricaines.

La Compagnie Fox vient de confier à
Henry King la direction du film *Marie Ga-
lante*, tiré d'après le roman de Jacques De-
val. Le metteur en scène est parti au Pana-
ma pour la prise des vues.

Le nouveau film de Harold Lloyd, *The*
Cal's paw, sera dirigé par Sam Taylor.

C'est en avril que *Résurrection*, d'après
Léon Tolstoï, sera tourné dans les studios
de Samuel Goldwyn, avec Anna Sten et Fre-
derick March comme vedettes.

C'est le 15 mars que l'Académie des
Arts et Sciences Cinématographiques de
Hollywood décernera les prix au meilleur
film de l'année passée, au meilleur acteur,
à la meilleure actrice, au meilleur produc-
teur, auteur, directeur et technicien, qui se
sont distingués en 1933. Dans le comité du
jury ont été nommés les acteurs suivants:
Lionel Atwill, Warner Baxter, Mary Pick-
ford, Marion Davies, Leslie Howard et Le-
wis Stone. Le jury de directeurs comprend
les noms suivants: Lloyd Bacon, Frank Ca-
pra, C. B. de Mille, Frank Lloyd, Robert
Z. Leonard, Mervyn Le Roy, Norman Tau-
rog, King Vidor et Henry King. Il y a aussi
le jury de producteurs, auteurs et techni-
ciens.

Cecil De Mille commencera bientôt la
réalisation du film *Cléopâtre*. Jules César
sera interprété par Clive Brook.

M. G. M. annonce 52 grandes produc-
tions à réaliser pendant l'année courante et
celle de l'année prochaine.

Nana, avec Anna Sten, Richard Ben-
nett, Lionel Atwill, Phillips Holmes, Regi-
nald Owen, etc., continue à faire des recet-
tes intéressantes au R. K. O. Music Hall. Le
film sera projeté pendant le mois de février.
C'est un record pour ce cinéma.

Joseph DE VALDOR.

S. L. Rothafel (Roxy) est devenu Impresario pour la Paramount

Samuel L. Rothafel (Roxy), auparavant
impresario et directeur artistique de la so-
ciété Radio-Keith-Orpheum à Radio-City,
New-York, vient de signer un contrat avec
la Paramount. M. Rothafel sera le directeur
de tous les spectacles sur scène dans les
grandes salles américaines de la Paramount.
Son premier spectacle sera un grand ballet
au Paramount Theatre, New-York.

GRANDE-BRETAGNE

Les Nouveaux Studios Triumph ont été inaugurés par le Maire d'Hammersmith

Les nouveaux studios Triumph construits
à Hammersmith, dans un faubourg de Lon-
dres, par une compagnie subsidiaire de P.
D. C. ont été inaugurés officiellement la se-
maine dernière par le maire d'Hammers-
mith.

La cérémonie eut lieu dans un des « sets »
inachevés. Des remerciements furent adres-
sés à Reginald Smith, directeur de la P. D.
C. anglaise pour avoir doté le cinéma an-
glais de nouveaux studios, prouvant ainsi sa
confiance dans l'industrie Cinématographi-
que Britannique.

En réalité, les studios fonctionnent depuis
plusieurs semaines et un film y a déjà été
tourné: *The Double Event*.

Reginald Smith a annoncé que ces stu-
dios produiraient 18 films en 1934. Deux
productions sont actuellement en prépara-
tion.

Les Studios anglais de Blackpool ouvriront cet été

Londres. — Nous apprenons que les nou-
veaux studios de Blackpool (Angleterre)
dont nous avons annoncé la prochaine
construction dans notre dernier numéro se-
raient prêts à entrer en fonction cet été.
Le titre exact de la Compagnie est Lon-
don and Blackpool Film Productions. Le
premier film sera tourné vers le 20 juillet.

Fox-Film va tourner en Angleterre

Pour le compte de la Fox Film Corpora-
tion, ou plutôt pour sa maison de distribu-
tion en Angleterre, le metteur en scène amé-
ricain, Albert Parker, va réaliser *M. Hop-
kinson* dont le scénario a été basé par Rhona
Davis sur la pièce de théâtre de R. C.
Carton, dramaturge anglais. Ce film sera
tourné dans les studios de la Gaumont Bri-
tish Pictures Corporation, à Shepherd's
Bush, Londres. La distribution du film n'est
pas encore arrêtée.

Les Exploitants anglais refusent de payer 50 % pour Roman Scandals

Le nouveau film d'Eddie Cantor *Roman*
Scandals est en train de devenir une cause
célèbre chez les exploitants anglais. Les ex-
ploitants refusent de payer un pourcentage
de 50 % pour la programmation de ce
film et se sont adressés au General Council
Meeting. Celui-ci a rappelé que les exploi-
tants de Londres avaient pour la plupart
signé une résolution tendant à ce qu'aucun
directeur de salle ne puisse louer un film
avec un pourcentage dépassant 40 %.

Les exploitants affirment la nécessité de
maintenir leur résolution du 12 avril der-
nier et de garder la même attitude à l'égard
de *Roman Scandals*.

Georges CLARRIÈRE.

Quelques instants avec M. Phil Reisman

Directeur du Département étranger de R.-K.-O.-Radio Pictures

M. Phil Reisman, Directeur des Ventes pour l'Etranger de la grande firme américaine R. K. O.-Radio Pictures, est en Europe depuis plusieurs semaines et fait actuellement la navette entre Londres et Paris.

Grâce à l'obligeance de M. Leasin, qui dirige la R. K. O.-Radio S. A. de France, nous avons pu joindre M. Reisman dimanche matin, quelques heures avant que celui-ci ne s'envole pour Londres.



M. Phil Reisman

M. Reisman connaît à fond l'industrie cinématographique dans laquelle il a travaillé aux Etats-Unis, depuis 1917. Il fut Directeur général des ventes de Pathé Pictures, puis passant à R. K. O., devint rapidement Directeur général du circuit des salles de cette compagnie. Aujourd'hui M. Reisman a la charge de la vente et de l'édition à l'étranger des films R. K. O.-Radio Pictures.

Le principal but du voyage en Europe de M. Reisman est le développement de l'activité de R. K. O. sur le continent et la vente et le lancement du nouveau programme de production.

Jusqu'à ce jour l'Angleterre est le seul pays en Europe où R. K. O. a ses propres agences de location, et distribue elle-même ses films. Dans les autres contrées les films sont vendus à des distributeurs régionaux. C'est ainsi qu'en France, Artistes Associés Haik, Gaumont ont édité des films R. K. O.

« Actuellement, nous dit M. Reisman nous étudions la possibilité de travailler en France comme nous l'avons fait en Angleterre et d'y distribuer nous-mêmes nos films.

« Pour cette nouvelle organisation — si elle est créée — nous sommes décidés à n'employer que du personnel français et à tous les échelons. Il est normal, en effet,

que, si nous faisons de l'argent en France, ce soient d'abord des Français qui en profitent.

« Cette organisation française de R. K. O. engloberait également la Belgique, la Suisse et l'Italie. Pour le moment, il m'est impossible de vous donner plus de précisions.

« D'autre part nous étudions les propositions d'éditeurs français qui sont prêts à distribuer nos films.

« Notre nouveau programme de production comprend de très grands films comme *Little Women*, *Flying Down to Rio*, *The lost Patrol* qui remportent actuellement un très grand succès aux Etats-Unis et en Angleterre.

« Notre organisation de production tient compte désormais du marché européen et dans ce but, des histoires européennes vont être tournées dans nos studios, tels: *Les Derniers Jours de Pompéi* (avec Technicolor), *La Vie de Cecil Rhodes*.

« Nous tournerons 52 grands films en 1934 et plus du double de courts sujets. A la tête des studios R. K. O.-Radio sont placés trois hommes de la plus grande valeur: MM. B. B. Kahane, M. C. Cooper et P. Ber-

man.

« Un grand nombre des films qu'ils feront produire cette année seront, je tiens à le répéter, des sujets intéressant spécialement les publics européens.

« Il se peut également que nous produisions quelques films en France. Nous nous intéresserions à des sujets typiquement français, montrant sous son jour vrai, la vie de votre Pays. Ce sont ces films qui peuvent le plus intéresser l'étranger. Je crois sincèrement que l'industrie cinématographique française, après les quelques remous actuels, est susceptible d'un grand développement. Nous sommes tous prêts à nous associer à ce développement.

« Pour l'instant, je ne peux vous dire plus. Dans quelques jours je serai plus apte à vous donner d'autres précisions sur nos projets. Peut-être serons-nous fixés définitivement au sujet de notre organisation française. »

Pierre AUTRE.



Duvallès et Berval dans une scène de *Chouquette* qui vient de terminer André Hugon et que Gaumont-Franco-Film-Aubert a présenté avec succès

Paris-Prague

Paris-Prague, la nouvelle société dont les buts sont: 1° la distribution des meilleurs films français en Tchécoslovaquie de même que la distribution des meilleurs films tchèques en France; 2° la production de films en versions française et tchèque et 3° l'édition d'un journal d'actualités Prague-Paris qui diffusera les actualités françaises dans les pays de la Petite Entente et vice-versa, a publié dans le dernier numéro de notre revue une liste de films français que cette société distribuera en Tchécoslovaquie. Ce sont: *La Maternelle*, *Cette Vieille Canaille*, *La Châtelaine du Liban* et *Le Dernier Milliardaire*. Précisons que des pourparlers sont en cours pour l'acquisition du dernier film de Jacques Feyder: *Le Grand Jeu* et celui de Julien Duvivier: *Paquebot Ténacity*.

La Réorganisation de la Cines-Pittaluga

La grande firme italienne Cines-Pittaluga, qui fut fondée par Stefano Pittaluga est actuellement en pleine réorganisation. Le Commandeur Paolo Giordano, directeur de plusieurs circuits de salles cinématographiques vient d'être nommé président de cette Compagnie.

La Cines continuera à produire des films italiens et distribuera en Italie une sélection de films américains, français et aussi britanniques.

Un circuit de Cinémas réservés au Film britannique en formation au Canada

On vient d'inaugurer à Toronto le premier théâtre d'un nouveau circuit de cinémas qui passeront exclusivement des films britanniques.

L'organisation de cette affaire revient à Oscar Henson, président des Empire Films qui a formé une nouvelle compagnie, Hanson Theatres Ltd, avec l'intention d'établir un circuit de salles analogues consacrées au film britannique dans tous les Centres des Dominions Britanniques. De nombreux officiels du gouvernement assistaient à cette inauguration. Le film choisi était *Southern Maiden*.

VOUS FEREZ CADEAU D'UNE PHOTO D'ARTISTE A TOUT ACHETEUR

DU LORIONINT SPECTACLE
OU LORIOFRUIT SPECTACLE

C'est une spécialité **Massilia**

demandez des échantillons

SECTEUR SUD 41 RUE DRAGON MARSEILLE
SECTEUR NORD 55 RUE LUDOMOND PARIS

Les Artisans français du Film se regroupent, enfin !

Une Assemblée générale de la Fédération nationale des Syndicats d'Artisans français du Film

La Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans français du Film a tenu, le 14 février, une importante assemblée générale, à son siège social, 85, rue de Vaugirard.

Tous les syndicats fédérés étaient représentés.

Le Syndicat des Chefs Cinéastes Français (metteurs en scène, réalisateurs de films) par l'un de ses trois directeurs, M. André Berthomieu, l'un des membres de son Comité Directeur, M. Maurice Champeux, par son secrétaire général, M. Michel Bernheim et son trésorier, M. André Liabel;

Le Syndicat des Cinégraphistes Français (opérateurs de prises de vues) par son président, M. J.-L. Mundviller et son secrétaire général, M. Edouard Pasquie;

Le Syndicat des Décorateurs-Architectes Français de Films, par son président, M. Garnier, son secrétaire général, M. Bouxin, son trésorier, M. Gibory, et l'un des membres de son Comité Directeur, M. Guy de Gastlyne;

Le Syndicat du Personnel Français de la Production Cinématographique par son président, M. Maurice Morlot, son secrétaire général, M. Max Bonnet, son trésorier, M. Sauvageau, par les membres de son Comité Directeur, MM. Arbell et Le Brument;

Le Syndicat des Opérateurs Français de Prises de Son par MM. Leblond et Yvonel;

Le Syndicat Français des Musiciens du Film par son secrétaire général, M. Philippe Parès.

Tous ces membres présents étaient dûment pourvus de pouvoirs pour représenter officiellement leurs camarades et voter valablement.

Seule, l'Association Syndicale des Monteurs de Films ne s'était fait représenter que... par une lettre de l'un de ses animateurs, M. Jean Mamy.

Cette assemblée générale fut présidée par M. André Berthomieu, qui ouvrit la séance à 21 h. 30.

M. André Berthomieu exposa l'état et les résultats des nombreuses démarches entreprises par quelques membres du Comité Directeur du Syndicat des Chefs Cinéastes Français, au nom de la Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans Français du Film, auprès du Ministère du Travail, c'est-à-dire auprès des différents ministres du Travail qui se sont succédé depuis quelque temps.

M. Berthomieu donna lecture du projet du texte du décret proposé à l'agrément du Ministère du Travail, pour une nouvelle et plus rationnelle réglementation de l'emploi de la main-d'œuvre étrangère dans la production cinématographique française.

Dans l'état actuel de la politique et de l'activité des ministères, on ne peut qu'attendre la suite favorable que le Ministre du Travail voudra bien donner à la proposition de décret déposée par la F. N. S. A. F. Suite favorable pour laquelle, naturellement, la F. N. S. A. F. F. continuera de faire d'actives démarches.

M. Berthomieu exposa le projet de création d'un bureau fédératif, qui grouperait tout ce qui concerne l'administration de la Fédération, tant au point de vue de sa « politique » générale qu'au point de vue de sa « politique » intérieure, et tant pour les rapports entre les divers syndicats qui la for-

ment que pour les rapports de ces syndicats et de la Fédération avec les Pouvoirs publics, la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie et tous les organismes ou firmes de l'industrie cinématographique française. M. Berthomieu préconisa très fermement la création de ce bureau centralisateur, dont l'activité quotidienne serait assurée par un secrétaire général de la Fédération.

Parallèlement à ce projet, une discussion se poursuivit assez longuement à propos de la création d'un Comité Fédératif, qui représenterait et la Fédération et chacun des syndicats qui la forment. On décida enfin que serait formé un Comité Fédératif composé de quatorze membres. Chaque Comité Directeur de chacun des syndicats fédérés délèguera deux membres au Comité Fédératif, qui choisira ensuite, parmi ses membres, son président.

M. Berthomieu annonça ensuite qu'un nombre important d'opérateurs de projection manifestaient l'intention de former un nouveau syndicat et d'adhérer à la Fédération.

On discuta ensuite sur la propagande que doit faire la Fédération, sur les relations avec la Presse qu'elle doit entretenir et s'efforcer à développer chaque jour davantage.

M. Sauvageau relata également la réception faite à une délégation du Syndicat du Personnel Français de la Production Cinématographique, par M. Bernard Natan, administrateur-délégué de la firme Pathé-Cinéma. Et on enregistra avec une nouvelle et non moins vive satisfaction la confirmation que M. Bernard Natan était très favorablement disposé envers la Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans Français du Film.

Après que la création d'un Comité Intersyndical eut été décidée, pour assurer les nombreux travaux qui ressortissent à l'activité multiple de la Fédération — et que ce Comité Intersyndical eut réuni les secrétaires généraux de chaque syndicat — la discussion se poursuivit sur de nombreuses questions intéressant les travailleurs de la production cinématographique française. Discussion à laquelle prirent part tous les membres présents et particulièrement MM. J.-L. Mundviller et Edouard Pasquie, Maurice Morlot, Sauvageau, Arbell, Leblond et Michel Bernheim.

Une nouvelle assemblée générale des Comités Directeurs des Syndicats adhérents à la Fédération Nationale des Syndicats d'Artisans français du Film fut décidée et fixée au mardi 20 février prochain, à 21 heures, au siège social de la F. N. S. A. F. F., 85, rue de Vaugirard.

Henry LEPAGE.

(Extrait de *Ciné-Comœdia*.)



Mlle Adrienne Trinckel, lauréate du Concours de *Pour Vous* dont nous verrons bientôt les débuts à l'écran

C. OPITZ, Chef des Services de la Presse à la Ufa

Le poste de chef des services de la presse pour l'intérieur étant devenu vacant par la mort subite de H. Pfeiffer, la Ufa n'a pas l'intention, pour l'instant du moins, de nommer un nouveau titulaire à ce poste. Ce service est relié au bureau du chef de service de la presse étrangère, M. Carl Opitz.

La réunion des deux postes se trouve donc, comme dans le temps, entre les mêmes mains.

Cette réunion sera certainement appréciée par toute la Corporation, d'autant plus que M. Opitz jouit auprès des représentants de la presse allemande de la même considération et des mêmes sympathies qu'auprès des représentants de la presse étrangère résidant à Berlin.

L'année dernière, précisément, M. Opitz a pu rendre, pendant ses nombreux déplacements à l'Etranger, beaucoup de services à la Ufa et en général à l'expansion du film allemand.

M. C.-R.

Visite d'un Émissaire d'Adolph Zukor

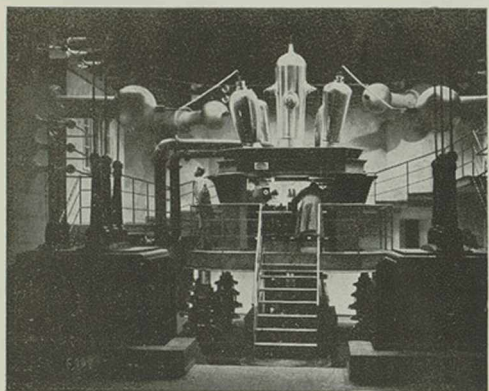
M. John W. Hicks, vice-président de la Société financière, la Paramount International Corporation, dont nous avons signalé le récent séjour à Paris, actuellement à Londres. Il aura, au nom d'Adolph Zukor, d'importantes conférences avec des financiers à Londres, à Berlin et à Paris.

SPÉCIALISTES de Vente depuis 10 ans

Toujours le plus grand choix de films nouveaux.
Films français, américains, anglais et allemands.
Courts métrages, premières parties, fonds de programme.

POUR LA FRANCE ET TOUS PAYS
Films Red Star 6, RUE LAMENNAIS - PARIS
Balzac 05-93

UFA LA PAGE DE L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE



Un décor impressionnant de **L'Or...** le grand film d'anticipations scientifiques...

Princesse Czardas

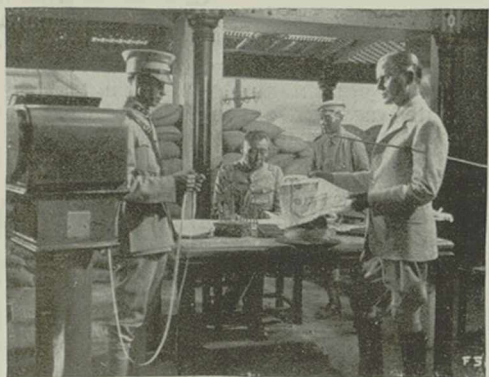
L'Alliance Cinématographique Européenne rappelle que le film annoncé au début de la saison sous le titre provisoire de *Sérénade* est remplacé par *Princesse Czardas*, d'après la célèbre opérette de E. Kalman.

Parmi les vedettes engagées pour cette production, nous pouvons déjà annoncer Meg Lemonnier qui interprétera le principal rôle féminin; les deux célèbres duettistes Pills et Tabet dont ce sont les débuts à l'écran et le bon comique Félix Oudart.

Une production M. Pfeiffer de la Ufa, réalisée par Georges Jacoby; dialogues et collaboration française: André Beucler; Lyrics: Henri Falk; supervision: Raoul Ploquin.

La distribution du prochain film de la Ufa, dont le titre définitif n'est pas encore arrêté et dont Kate de Nagy sera la vedette féminine, comprendra les noms de Paul Bernard et Lucien Baroux avec Simone Deguyse, Monette Dinay et Jeanne Cheirel.

Le reste de la distribution complète sera communiqué ultérieurement.



Pierre Blanchard incarne dans **"Au bout du Monde"** le rôle d'un aventurier en difficulté avec les rebelles chinois.

Les prochaines présentations

L'Alliance Cinématographique Européenne a retenu les dates des 27 et 28 février pour les présentations des deux nouveaux films de sa nouvelle production 1934.

Le 27 février, à l'Aubert-Palace, 10 heures du matin:

Kate de Nagy et Jean-Pierre Aumont dans *Un Jour viendra...*, avec Félix Oudart, Marfa Dhervilly, Gaston Dubosc, José Sergy et Simone Héliard. Mise en scène de G. Lamprecht. Dialogue de Serge Veber. Supervision: Raoul Ploquin.

Le 28 février: Meg Lemonnier dans *Georges et Georgette* avec Félix Oudart, Charles Redgie et A. Wohlbruck et Paulette Dubost et Carette. Réalisation: R. Schunzel. Collaboration française: Roger Le Bon. Dialogues: Henri Falk. Supervision: Raoul Ploquin.

L'Alliance Cinématographique Européenne rappelle que seules les personnes munies d'invitations seront admises aux présentations de l'Aubert-Palace. Aucune carte corporative, syndicale ou de presse ne sera acceptée. L'A. C. E. prend cette mesure uniquement dans le but d'assurer le maximum de confort à ses invités et pour éviter ainsi les malentendus qui pourraient se produire.



Une scène d'ensemble particulièrement évocatrice de l'atmosphère où se déroule **"Tambour Battant"**

Bientôt à Paris

C'est dans le courant du mois prochain que sera présentée au public parisien une œuvre cinématographique d'une puissance rare et d'un intérêt d'actualité indiscutable: *Au Bout du Monde*.

Le Ciné-Opéra s'est assuré l'exclusivité de cette œuvre forte et pathétique, dont l'intrigue se situe en Chine révolutionnaire, théâtre de lutte sanglante entre les armées du Nord et du Sud durant la guerre des généraux rebelles, dressés contre l'autorité de Nankin.

Au Bout du Monde est interprété par Kate de Nagy, Pierre Blanchard, Charles Vanel, René Bergeron, Pierre Piérade, Pierre Loius, Raymond Cordy, Aimos, Line Noro, Engelmann, Mady Berry.



...et voici l'hydravion géant qui amène Pierre Blanchard au yacht de **"L'Homme qui fabrique de l'Or"**

Trois Films avec Kate de Nagy

Nous pourrions voir bientôt Kate de Nagy dans ses deux derniers films.

Au Bout du Monde super-production G. Staphenhorst de la Ufa est un drame qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Pierre Blanchard et Charles Vanel sont les partenaires de Kate de Nagy dans cette puissante réalisation, qui se déroule parmi les troubles auxquels est en proie la Mandchourie.

Dans *Un Jour viendra* production B. Dudy, la délicieuse vedette Ufa a pour compagnon Jean-Pierre Aumont. *Un Jour viendra* est un film de plaisir et de jeunesse dans la tradition des meilleures productions Ufa.

Enfin G. Staphenhorst prépare un troisième film pour Kate de Nagy. C'est une comédie aux rebondissements multiples, dont l'action gravitera autour d'un bureau de tabac à Vienne.



Comment résister aux offres de Kate de Nagy, charmante vendeuse d'**"Un Jour viendra."**

JEAN MURAT

et

EDWIGE FEUILLÈRE



Une Réalisation de
GEZA DE BOLVARY

avec

Violaine BARRY - Pierre JUVENET - Georgette DELMARÈS
Pierre SERGEOL - Frank O'NEILL - Angelo FERRARI
Henri HOURY - Georges SAILLARD

et

CHARLES DESCHAMPS

Supervision de la version française et dialogues d'**Albert VALENTIN**
Scénario de **H. RAMEAU** et **W. JERVEN**. Musique de **François GROTHE**
PRODUCTION BOSTON-FILMS - FILMS SONORES TOBIS
ENREGISTREMENT TOBIS-KLANGFILM

FILMS SONORES TOBIS

44, Avenue des Champs-Élysées - PARIS
Téléphone: Elysées 26-01, 26-02



LES VEDETTES FRANÇAISES ASSOCIÉES

10, BOULEVARD BARBÈS

NORD 36-25, 36-26, 89-78



CHARLES DARCHE
ADMINISTRATEUR - FONDATEUR

vous annonce

LEUR PREMIÈRE OPÉRETTE FILMÉE

LUNE DE MIEL

avec

HENRY GARAT

et

LES MEILLEURES VEDETTES FRANÇAISES

Scénario original de RENÉ PUJOL



Musique de MORETTI



Réalisation de RENÉ GUISSART



UNE SUPER-PRODUCTION

avec

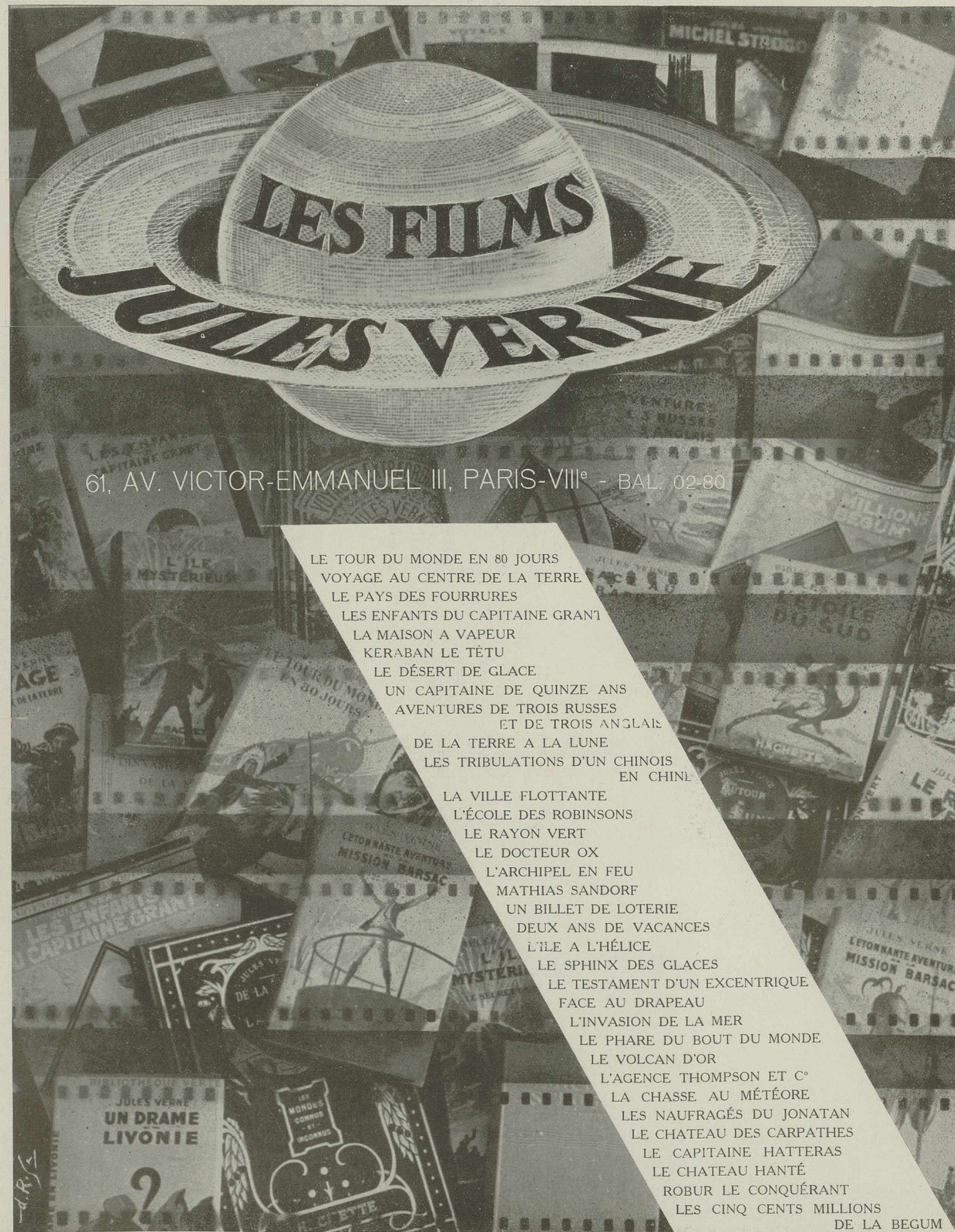
MADELEINE
RENAUD

et

CONSTANT
RÉMY

Réalisé par RENÉ GUISSART





61, AV. VICTOR-EMMANUEL III, PARIS-VIII^e - BAL. 02-80

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE
LE PAYS DES FOURRURES
LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT
LA MAISON A VAPEUR
KERABAN LE TÊTU
LE DÉSERT DE GLACE
UN CAPITAINE DE QUINZE ANS
AVENTURES DE TROIS RUSSES
ET DE TROIS ANGLAIS
DE LA TERRE A LA LUNE
LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS
EN CHINE
LA VILLE FLOTTANTE
L'ÉCOLE DES ROBINSONS
LE RAYON VERT
LE DOCTEUR OX
L'ARCHIPEL EN FEU
MATHIAS SANDORF
UN BILLET DE LOTERIE
DEUX ANS DE VACANCES
L'ÎLE A L'HÉLICE
LE SPHINX DES GLACES
LE TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE
FACE AU DRAPEAU
L'INVASION DE LA MER
LE PHARE DU BOUT DU MONDE
LE VOLCAN D'OR
L'AGENCE THOMPSON ET C°
LA CHASSE AU MÉTÉORE
LES NAUFRAGÉS DU JONATAN
LE CHATEAU DES CARPATHES
LE CAPITAINE HATTERAS
LE CHATEAU HANTÉ
ROBUR LE CONQUÉRANT
LES CINQ CENTS MILLIONS
DE LA BEGUM
ETC., ETC.,

VENTE DES DROITS CINÉMATOGRAPHIQUES ET PRODUCTION EN PARTICIPATION

TECHNIQUE ET MATERIEL

NUMÉRO 799 du 24 FÉVRIER 1934

Publié sous la direction technique de A. P. Richard

Abonnement aux douze numéros annuels contenant *TECHNIQUE ET MATÉRIEL*

FRANCE et Colonies : **40 fr.**

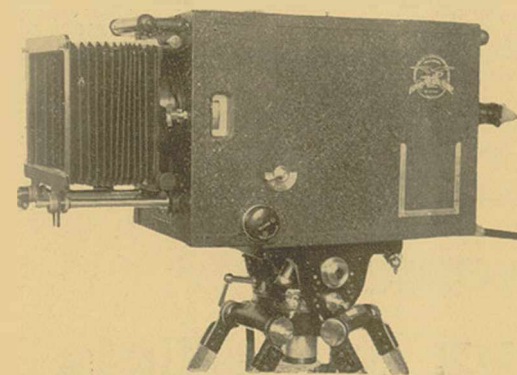
ÉTRANGER (Union Postale) : **60 fr.**

Autres Pays : **75 fr.**

Quelques Détails inédits sur le "Super-Parvo Debie"

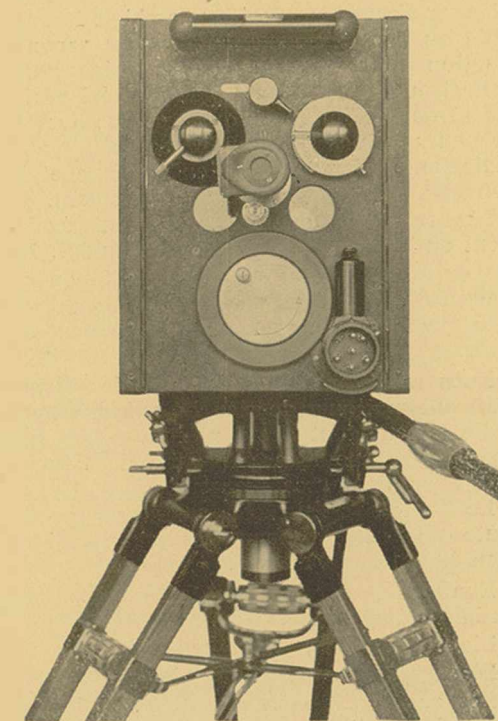
Dix-huit mois d'emploi intensif des « Super-Parvo » dans tous les studios du monde entier permettent aux Etablissements André Debie de livrer maintenant un appareil qui comporte, sans aucune exception, tous les perfectionnements que les metteurs en scène et les opérateurs les plus exigeants peuvent demander à un appareil de prise de vues sonores. Un désir constant d'amélioration et le souci de toujours mieux faire ont donné comme résultat un appareil qui est reconnu, dès maintenant, comme le « nec plus ultra » des caméras.

Nous avons déjà donné dans notre numéro technique de janvier 1933 un résumé des modifications qui avaient été apportées à cet appareil depuis sa sortie et nous sommes heureux de pouvoir indiquer à nos lecteurs les toutes dernières améliorations que M. Debie a faites sur son appareil et qui sont, ainsi que nous l'avons dit, le produit d'un an et demi de pratique intensive.



Vue de 3/4 avant côté gauche, montrant : fenêtre pour la lecture directe des graduations, levier de commande du fondu automatique en 96 images, cadre porte-carton.

La présentation générale a été encore améliorée et le « Super-Parvo » actuel porte bien « la griffe » des Etablissements A. Debie et qui est caractérisée par un fini exceptionnel. Les poignées de l'appareil ont été changées, tous les organes de commande qui se trouvent sur le panneau arrière sont disposés d'une façon très rationnelle, les lignes de la boîte elle-même sont d'un dessin très pur et font mieux ressortir la petitesse de l'ensemble. En effet, le « Super-Parvo » est incontestablement l'appareil 300 mètres ayant l'encombrement le plus réduit et partant, ayant une maniabilité très grande. Ceci a été obtenu par la disposition inté-



Vue d'arrière, montrant : bouton de passage du dépoli, cadran des mises au point, cadran des diaphragmes, loupe de mise au point, mètreur, Tachymètre, commutateur-disjoncteur.

rieure des magasins de film et du moteur d'entraînement.

On trouve sur le panneau arrière les organes de commande utilisés constamment durant le travail : bouton de commande pour le passage du dépoli pour la mise au point, cadran des mises au point et leur bouton de manœuvre, cadran des diaphragmes et leur index de réglage, loupe de mise au point avec visée constante sur pellicule, compteur-mètreur, indicateur magnétique de vitesse, volant manivelle agissant directement sur l'arbre du moteur d'entraînement et commutateur-disjoncteur automatique.

Sur le côté gauche de l'appareil, un seul levier : celui du fondu automatique qui s'effectue maintenant sur une longueur correspondant à 96 images avec arrêt automatique, à volonté. Ce fondu fonctionne également en marche arrière et permet ainsi des enchaînements impeccables.

Un cadre porte-carton donne la possibi-

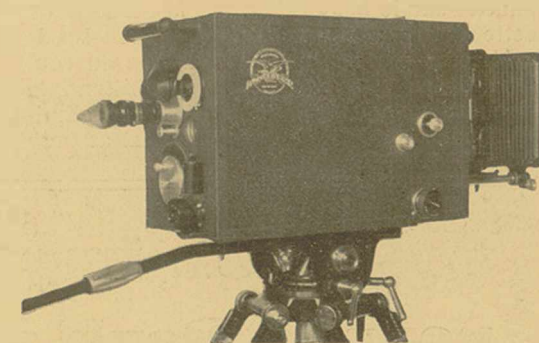
lité à l'opérateur d'insérer les principales opérations de son travail; ces indications sont ainsi transmises automatiquement au laboratoire avec chaque boîte de film correspondante.

La fenêtre de lecture directe des graduations de mise au point qui est utilisée généralement par l'assistant-opérateur qui peut en même temps varier ses mises au point selon les déplacements des artistes ou de l'appareil.

Sur le côté droit : un bouton pour commander à la main le plateau de l'obturateur et le poussoir du poinçon marginal.

L'avant comprend uniquement le porte-accessoires, lesquels n'ont pas à être démontés lorsque l'opérateur désire changer d'objectif.

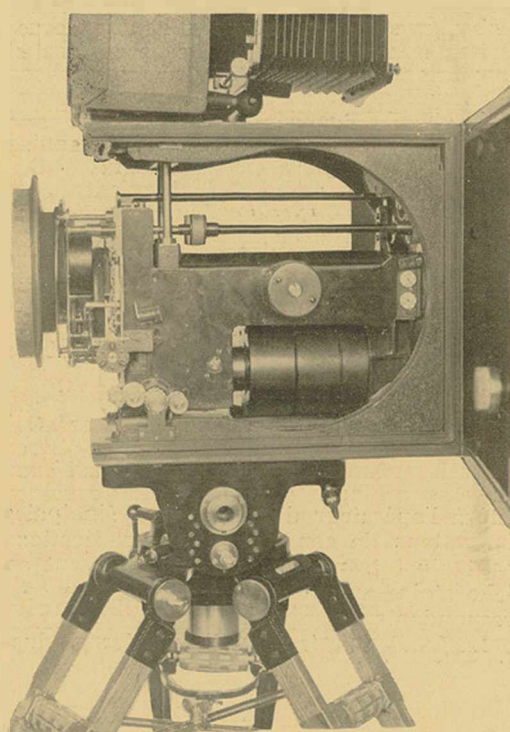
Intérieurement, l'ensemble mécanique donne une grande impression de solidité et comprend deux blocs distincts : le bloc mécanisme et le bloc obturateur. Les engrena-



Vue de 3/4 arrière côté droit, vers l'avant : bouton de commande pour la fermeture et l'ouverture, à la main de l'obturateur, poussoir du poinçon marginal.

ges du bloc mécanisme ont été réduits en nombre au strict minimum et le réducteur travaille dans un bain d'huile parfaitement étanche. Quant aux deux tambours dentés d'entraînement, ils sont montés avec les galets-presseurs sans ressort que M. Debie a innovés et qui constituent un très gros progrès car, étant indéformables ils assurent une très grande sécurité dans le défilement du film tout en facilitant le chargement sur les tambours dentés.

Le canal nouveau modèle que nous avons examiné mérite une description détaillée. Les Etablissements Debie avaient utilisé jusqu'à ces derniers temps une fenêtre avec



Vue du mécanisme montrant : le bloc-obturbateur simplifié, le tambour denté inférieur et son dispositif anti-bourreur, la nouvelle friction, le moteur synchrone d'entraînement.

un presseur intermittent en caoutchouc et ce presseur était axé au centre. M. Debré a réussi à faire un *presseur métallique* d'une très grande légèreté qui coulisse d'une façon absolument parallèle et qui assure une planéité parfaite du film au moment de l'exposition. Ce presseur a également la particularité de travailler uniquement sur le haut et sur le bas de l'image, la planéité de cette dernière étant assurée sur les bords extérieurs par les glissières mêmes du couloir. Grâce à ce presseur intermittent, le risque des rayures est complètement éliminé. Quant à la fixité du film, elle est assurée

par les contre-griffes qui sont en faveur dans les appareils Debré depuis plusieurs années. En conservant cette disposition très appréciée, M. Debré a réalisé un véritable tour de force mécanique car l'ouverture de l'obturateur du « Super-Parvo » a été portée à 180°. Le bloc-obturbateur a été, en même temps, simplifié à l'extrême et, de la « petite usine mécanique » qu'il était précédemment, il est devenu un organe extrêmement simple et très compact.

Il nous semble inutile d'insister sur l'intérêt que présente un obturbateur ouvert à 180° surtout lorsque ceci n'a pas été établi aux dépens d'autres avantages. Gain de lumière très important, d'où réduction très sensible de l'ampérage utilisé ou bien possibilité de tourner dans des endroits peu éclairés sans craindre la funeste sous-exposition. La transformation du système d'entraînement « Debré » pour fonctionner avec un obturbateur de 180° semblait impossible ou laissait sous-entendre une reconstruction totale de l'ensemble mécanique. Cette transformation a cependant été réalisée et de telle manière que les plus avertis ne pourront pas s'en rendre compte immédiatement tellement l'ancien système et le nouveau se ressemblent extérieurement.

Les frictions d'entraînement ont également leur part de perfectionnement. Le moyen est maintenant centré d'une façon rigoureuse sur la friction de façon que l'enroulement du film se fasse parfaitement en ligne.

Nous rappelons pour mémoire les dispositifs automatiques de sécurité qui éliminent radicalement tout accident mécanique qui pourrait se produire par suite de « bourrage » ou de fausse manœuvre.

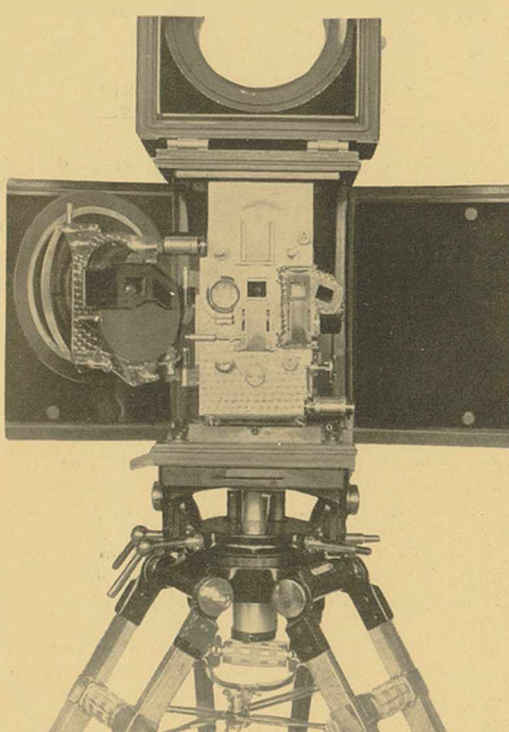
Le trépied bois du « Super-Parvo » a subi toute une série d'heureuses améliorations dont les plus notables sont :

Équilibrage par ressorts de compensation à réglage instantané.

Blocage vertical, absolument rigide.

Blocage horizontal renforcé.

Les axes porte-poignées sont doubles au vertical et à l'horizontal, les poignées peu-



Vue de la plaque avant le bloc-obturbateur étant ouvert, montrant le dépoli pour la mise au point, le presseur métallique intermittent, les contre-griffes de fixité, le poinçon marginal.

vent donc se mettre indifféremment à gauche ou à droite et le côté non utilisé pour le blocage sert au réglage du gras.

Deux niveaux très visibles sont fixés sur le support des branches.

Fixation des branches renforcées.

Les poignées de serrage des branches sont en aluminium au lieu d'être en ébonite.

D'autres améliorations de détails et quantité d'astuces pourraient être également citées. Retenons simplement que la collaboration technique des « utilisateurs » et des « constructeurs » a eu comme résultat la réalisation d'un appareil remarquable qui répond aux désirs de tous et de chacun.

Un important Perfectionnement pour le Doublage est annoncé aux États-Unis

Dans le numéro de février de l'*American Cinematographer*, M. William Stull publie, sous le titre « New System for Foreign Translation » ce qui veut dire exactement « Un Nouveau Système pour les Traductions étrangères », un article concernant de nouvelles méthodes de doublage vocal des films utilisées aux États-Unis.

LE PROBLÈME DES VERSIONS ÉTRANGÈRES

L'auteur commence par rappeler les difficultés actuelles pour l'édition des films parlants américains dans les pays de langues étrangères.

Trois systèmes ont été employés jusqu'à ce jour :

1° Les versions étrangères tournées dans les studios américains ou étrangers par des artistes français, espagnols, allemands, suivant la langue désirée. Cette méthode des versions s'est révélée tout à fait insatisfaisante, du fait que les spectateurs étrangers désirent les films américains avec les vedettes américaines et non avec leurs artistes nationaux. En outre le prix de revient de ces versions était trop cher.

2° La seconde méthode est le doublage des voix ou « dubbing ». Cette méthode, beaucoup moins chère, permet de montrer aux publics étrangers les vedettes américaines, dont les voix ont été remplacées par celles d'artistes doubleurs parlant dans la langue du pays. La grande difficulté consiste à garder une certaine approximation

de synchronisme et en même temps l'esprit du dialogue original. Pour un « dubbing » réussi, on peut compter une bonne douzaine d'échecs complets. Dans certains pays, les versions doublées ont été littéralement boycottées par le public.

3° La troisième méthode — et la moins satisfaisante — est de projeter le film dans la version originale, parlée en anglais, et de la doter de sous-titres surimpressionnés. Cette méthode a le désavantage de réduire la valeur spectaculaire du film, et même souvent de déformer le sens de l'intrigue en laissant de côté les points importants, mais intraduisibles. D'autre part la surimpression des sous-titres sur les images sacrifie la qualité photographique de celles-ci. Il est donc nécessaire de trouver rapide-

ment une autre méthode plus parfaite que les trois précédentes.

CONDITIONS DE REUSSITE DES VERSIONS DOUBLÉES

Une solution de ce problème vient d'être trouvée et a été présentée devant le Comité de recherches et d'essais de l'*American Society of Cinematographers*. Voici de quoi il s'agit :

Ce nouveau système est une variante et une extension du dubbing. Il est basé sur une étude très exacte des langues et aussi sur un perfectionnement mécanique très important.

On part de ce principe que les spectateurs de langues étrangères désirent des vedettes américaines parlant une langue qu'ils puissent comprendre tout en gardant une impression complète de réalité : c'est-à-dire avec un parfait synchronisme et une traduction exacte du dialogue.

Les inventeurs ont pensé qu'une amélioration du système de doublage des voix pourrait répondre à ces conditions du problème.

Ils ont donc étudié de très près les résultats ordinaires du doublage et ont constaté que les plus grands défauts de ce procédé résidaient dans le doublage des premiers plans.

Dans ces scènes, si la synchronisation était correcte, le sens des paroles était complètement déformé. Si le sens du dialogue original était maintenu, la synchronisation était impossible.

Dans les plans les plus éloignés, les méthodes actuelles donnaient des résultats très acceptables, le synchronisme pouvant faire défaut sans qu'on puisse s'en apercevoir. Il suffisait que les débuts et les fins des phrases soient les mêmes.

La solution du problème reposait donc dans une méthode capable d'assurer les effets voulus de naturel, de simplicité et d'exactitude du doublage des scènes de premier plan, scènes généralement intimes dans lesquelles l'expression et le synchronisme jouent en même temps le rôle primordial.

Il fallait que dans ces scènes les mouvements de lèvres des acteurs correspondent avec les paroles entendues : il fallait également que le dialogue reproduise aussi exactement que possible la pensée et l'esprit de la scène originale.

Depuis longtemps, on avait essayé de résoudre cette partie du problème en tournant des premiers plans de l'acteur original en train de parler réellement le dialogue étranger et en remplaçant ensuite son enregistrement par celui d'un acteur doubleur prononçant les mêmes paroles mais parfaitement et sans aucun accent.

Les résultats ne furent pas considérés comme satisfaisants du fait qu'il était très difficile de trouver des acteurs capables de jouer une scène devant l'objectif en prononçant les paroles dans une langue qu'ils ne connaissaient pas. En outre, ces acteurs ne parlaient plus avec leur rythme habituel et comme ces scènes étaient tournées à part, elles rompaient l'homogénéité du film.

UTILISATION DE DIALOGUE CODIFIÉ

Aussi les inventeurs du nouveau système pensèrent à établir une espèce de code grâce auquel les acteurs originaux pourraient prononcer des mots ou des phrases suffisamment significatives dans leur propre langue, et qui pourrait se synchroniser

facilement avec le mouvement des lèvres requis pour le dialogue étranger.

C'est ainsi qu'un code d'anglais, espagnol, français et allemand, est actuellement en cours de fabrication.

Le procédé de doublage par cette méthode est le suivant :

D'abord le dialogue original est traduit. Cette traduction peut être aussi libre ou littérale qu'on le désire pourvu qu'elle convienne au public étranger à laquelle elle est destinée.

Ceci terminé, on élimine toutes les scènes, sans dialogue de premier plan, qui sont doublées par les méthodes habituelles.

On garde seulement les scènes de premiers plans ou les scènes intimes qui ne peuvent pas être doublées de cette façon. On dialogue ces scènes en un langage codé parlé dans la langue originale du film à doubler : ici en anglais. L'acteur original retourne devant l'objectif ces scènes en jouant comme dans la version originale, mais en parlant dans sa langue originale le dialogue codifié, prononçant les mots anglais qui donnent le mouvement des lèvres demandé par la version étrangère. Ces scènes peuvent être tournées muettes mais il est préférable d'enregistrer aussi le dialogue codifié, ce qui aura pour effet de simplifier par la suite la synchronisation.

LE MECANISME DE SYNCHRONISATION

Dans la réalisation de la version doublée — que ce soit aux États-Unis ou à l'étranger — ces scènes codifiées sont doublées facilement, la synchronisation étant parfaite.

Cette synchronisation a été rendue plus facile grâce à un ingénieux système de reproduction qui peut être utilisé, soit comme un auxiliaire au montage du dialogue doublé, soit comme un élément de l'appareil enregistreur.

Le système consiste essentiellement dans une tête sonore de reproduction spéciale



Comment fut effectuée une des prises de vues les plus curieuses de « 42^e Rue »

insensible aux vibrations et pourvue d'un déclat magnétique extrêmement rapide.

Le film vient de la bobine dérouleuse, passe sur une série de roues folles, s'engage sur le tambour du son et revient de la même façon sur la bobine enrouleuse.

Ce tambour du son fait défiler le film devant deux cellules photoélectriques. Il est percé de plusieurs trous placés en spirale. Au moyen de ceux-ci, le film est maintenu étroitement sur le tambour par une succion de système à vide. Ceci élimine tout tremblement qui peut toujours se produire avec des engrenages.



Une photo de travail inédite des prises de vues de « Chasseuses d'Or » réalisées dans les studios Warner Bros à Hollywood. On voit l'installation formidable qui permet d'obtenir des remarquables effets.

Les deux cellules bien qu'identiques ne servent pas au même usage : l'une reproduit le son de façon habituelle, l'autre sert à produire une série de relais automatiques qui actionnent le défile magnétique. Le film s'arrête immédiatement chaque fois qu'une modulation frappe la cellule.

Cette machine peut s'arrêter ou démarquer en moins de 1/200 de seconde. On peut donc être sûr qu'en passant une bande sonore dans la machine, le film s'arrêtera exactement au début de chaque phrase de dialogue et sera ensuite capable d'atteindre sa vitesse normale (30 pieds par minute), avant que la modulation ait touché la seconde cellule.

CONCLUSION

Grâce à ce double système de dialogue codifié et de perfectionnement mécanique pour l'enregistrement et le montage, les inventeurs prétendent être capables de produire des versions étrangères absolument parfaites qui ne sacrifient ni les acteurs originaux, ni le sens du dialogue, ni l'illusion de la réalité. En outre, une fois que les scènes codifiées ont été tournées, et naturellement le dialogue étranger de ces scènes écrit, le doublage peut être réalisé n'importe où.

L'auteur de l'article atteste qu'il a vu et entendu des films expérimentaux de ce système doublés en français et en espagnol et que les résultats étaient remarquables.

Des acteurs américains totalement ignorants de ces deux langues, semblaient les parler avec un naturel, une aisance, et un synchronisme si parfaits qu'on ne pouvait croire au doublage.

Les brevets correspondant à ce procédé ont été naturellement pris pour les États-Unis et tous les pays étrangers.

(Traduit et résumé par Pierre AUTRÉ.)

Vient de paraître chez E. Chiron,
40, rue de Seine, Paris (6^e):
**LE CINÉMA SONORE
ET SA TECHNIQUE**
par R. Vellard, Ingénieur E. S. E.
Expliqués clairement, sont réunis
dans ce volume les méthodes et les
principes qui forment le Cinéma : des
divers procédés d'enregistrement à la
reproduction. Prix: 30 francs.

Techniciens, des Films qu'il faut voir

Les Misérables (Marivaux, Marignan, Paramount).
Le Tombeur (Apollo).
Mad Game (Edouard VII).
La Bataille (Max Linder).
Design For Living (Élysée Gaumont).
Eskimo (Madeleine).
Duck Soup (Studio 28).
Catherine de Russie (Miracles).
La Rue sans Nom (Ursulines).
La Châtelaine du Liban (Moulin Rouge).

L'Association des Ciné-Techniciens Anglais s'oppose énergiquement à l'emploi des Travailleurs étrangers dans les Studios britanniques

Le 2 février dernier, l'Association des « Cine Technicians » a tenu son assemblée générale au cours de laquelle le nouveau Président, Sir Reginald Mitchell-Banks, a été élu.

L'assemblée s'est ensuite occupée de la question des techniciens étrangers travaillant dans les studios britanniques.

L'Association a déjà adressé une requête au Gouvernement à ce sujet, requête qui a été reçue favorablement.

Bien que les conditions d'entrée en Angleterre soient très difficiles pour celui qui veut y travailler, les étrangers sont encore trop nombreux.

Le Ministre du Travail n'autorise les étrangers venant travailler en Angleterre que dans le cas où un travailleur britannique ne peut tenir l'emploi.

L'Association des Techniciens a demandé que chaque fois que le Gouvernement recevra la sollicitation d'un permis de travail pour un étranger, il doive s'adresser à l'Association qui statuera sur le cas. Si un

technicien britannique de même valeur se trouve sans emploi, le permis de travail ne sera pas accordé à l'étranger.

Un membre de l'association demanda également qu'on surveille de près les techniciens étrangers soi-disant en vacances en Angleterre, et qui, en réalité, y travaillent.

On voit qu'en Angleterre on prend des mesures énergiques contre l'invasion des concurrents étrangers. Et cependant les techniciens étrangers — opérateurs, photographes — ne sont pas si nombreux dans les studios britanniques. L'avènement d'Hitler a peut-être amené quelques Allemands à Londres, principalement à la Gaumont British, mais qu'est-ce à comparer avec la majorité des étrangers qui travaillent dans les studios français et qui auront vite résolu le problème en se faisant naturaliser Français... dès que l'âge du service militaire sera passé.

Les Anglais sont encore chez eux... Quant à nous...

P. A.

La Télévision et ses progrès

Un ouvrage de documentation et d'information vient d'être publié sur *La Télévision et ses progrès*, par M. Pierre Hémardinquer (Éditions Dunod, Paris), auteur déjà d'un certain nombre d'ouvrages de vulgarisation sur le cinéma, l'acoustique, le phonographe... M. Hémardinquer est un spécialiste de ces problèmes qu'il sait exposer avec clarté; il excelle à exposer dans leurs grandes lignes les principes scientifiques et techniques sur lesquels sont fondés ces appareils.

Son livre sur la télévision commence par un résumé des nombreuses découvertes et recherches accomplies en divers pays par une troupe de chercheurs ingénieurs et actifs, mais assez souvent sans ordre ni méthode réellement scientifiques, et qui le plus souvent aboutissaient seulement à des découvertes fragmentaires et insuffisantes. Il a fallu un grand effort de synthèse qui a été entrepris par de grands instituts de recherches savantes et par des savants mieux outillés à la fois matériellement et du point de vue de la méthode intellectuelle. Cela, dans beaucoup de cas, a signifié la redécouverte de maints résultats acquis au cours de la première période de recherches anarchiques, mais a permis d'acquiescer un corps de doctrine ferme et cohérent.

Cet ouvrage, d'une lecture facile, et dont les explications peuvent être comprises sans l'aide de notions mathématiques ou techniques spéciales, est, sans doute, le livre français le plus complet et, en même temps, le plus général, qui ait été écrit jusqu'à pré-

sent sur la question. Il s'adresse à la fois à des catégories de lecteurs très diverses.

L'auteur s'est surtout attaché à exposer les principes des différents systèmes proposés, et les difficultés que soulevait leur réalisation; mais il a en même temps décrit avec suffisamment de précision les principaux systèmes pratiques actuels, et il a jugé indispensable de réserver un chapitre entier à la radiovision d'amateurs et à sa pratique.

Dès à présent, l'étude de la télévision doit intéresser le grand public, désirant toujours connaître les principes et les réalisations des nouvelles inventions qui ont transformé la vie moderne. Dès à présent aussi, il peut y avoir de nombreux amateurs de radiovision, de même qu'il y a de nombreux auditeurs de T. S. F. Il existe en France et à l'étranger des postes émetteurs transmettant régulièrement des images sonorisées, et il est possible de recevoir ces images à l'aide d'un appareil de T. S. F. combiné avec un système de réception spécial, généralement assez simple.

L'ouvrage de M. Hémardinquer fait une large place bien entendu aux recherches qui ont été poursuivies dans les grands laboratoires américains de la Western Electric et de Radio Corporation (R. C. A.). Il semble toutefois, sur ce dernier point, n'avoir pu disposer malheureusement d'une documentation complète sur les récents travaux de la Western, toujours avare de renseignements et de précisions prématurés.

LE CAMÉRÉCLAIR

(système Méry)

appareil de prise de vues pour studios sonores
s'impose
par sa légèreté, par sa maniabilité —

mécaniquement silencieux

sans caisson

sans glace

peut recevoir un dispositif spécial
pour l'enregistrement du son

(LICENCE RADIO CINÉMA)

ÉCLAIR TIRAGE

CH. JOURJON

12. rue Gaillon
PARIS

COMPTOIR DU CINÉMATOGRAPHE

Matériel Cinéma neuf et occasion
Postes sonores complets, Simples
et Doubles Fixes et Portatifs

FONDE EN 1900

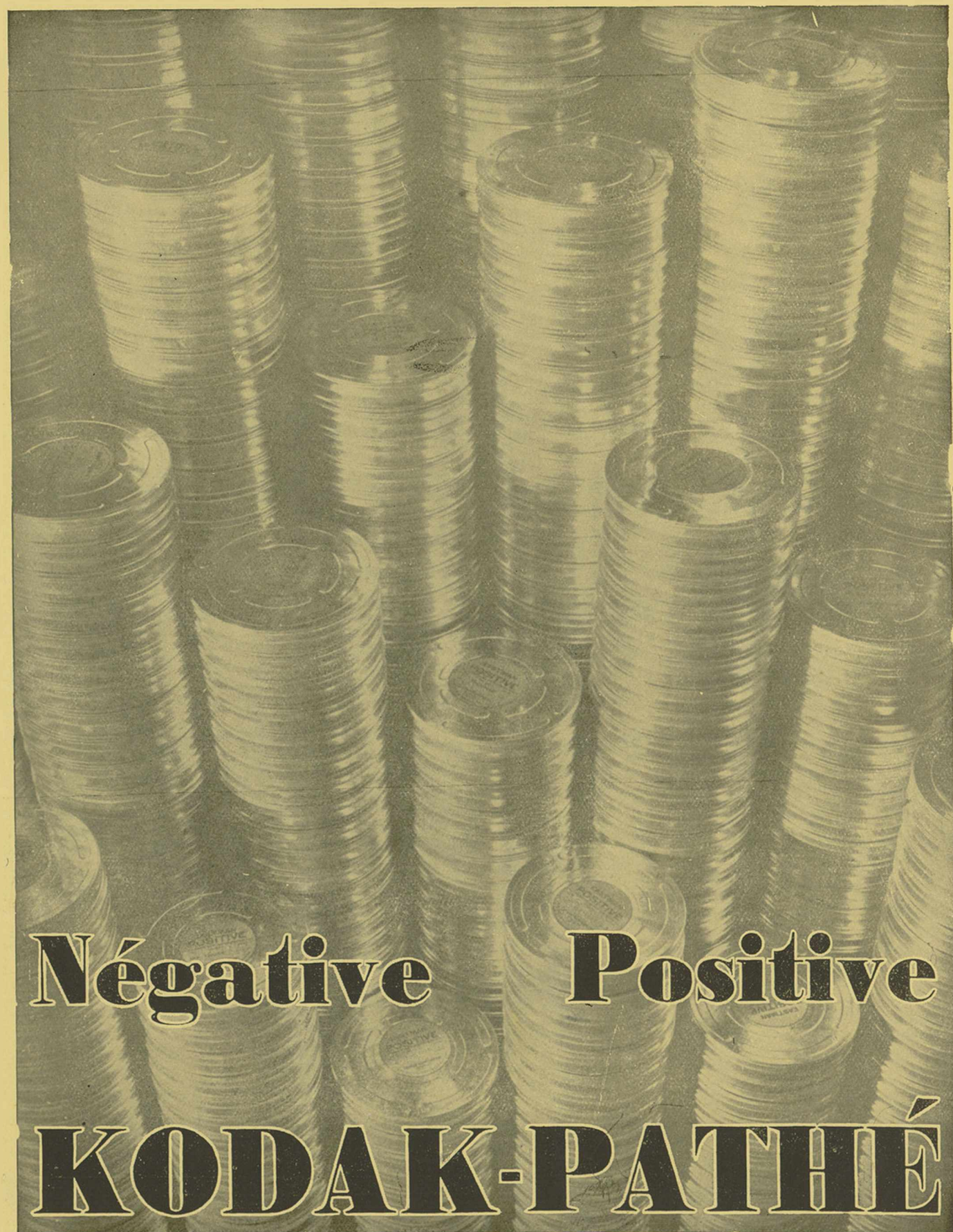
Georges LEMARIE

187, Rue du Temple, PARIS

Tél.: Archives 24-79 R. C. Seine 285.300 Métro: Temple ou République

Tous accessoires sonores et muets
Devis d'installation
Transformation des Appareils

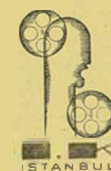
INSTALLATION DE CABINES — ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATION
TOUT MATÉRIEL CONCERNANT LA REPRODUCTION DES SONS



Société Française des Film Parlants

PATHE *Kodak*

Gaumont-British
Picture Corporation Ltd.



IPEKDJ

STUDIOS PARADIS

BIEDERMANN & C^{IE}

PHILIPS

TWICKENHAM FILM STUDIOS, LTD.



SVENSK FILMINDUSTRI %



TRILLA - LA RIVA



CINEMATOGRAFIA ESPAÑOLA AMERICANA S.A.



L. U. C. E.

JAM HANDY PICTURE SERVICE, INC.
JAMISON HANDY, PRESIDENT
DETROIT NEW YORK CHICAGO



Photosonor



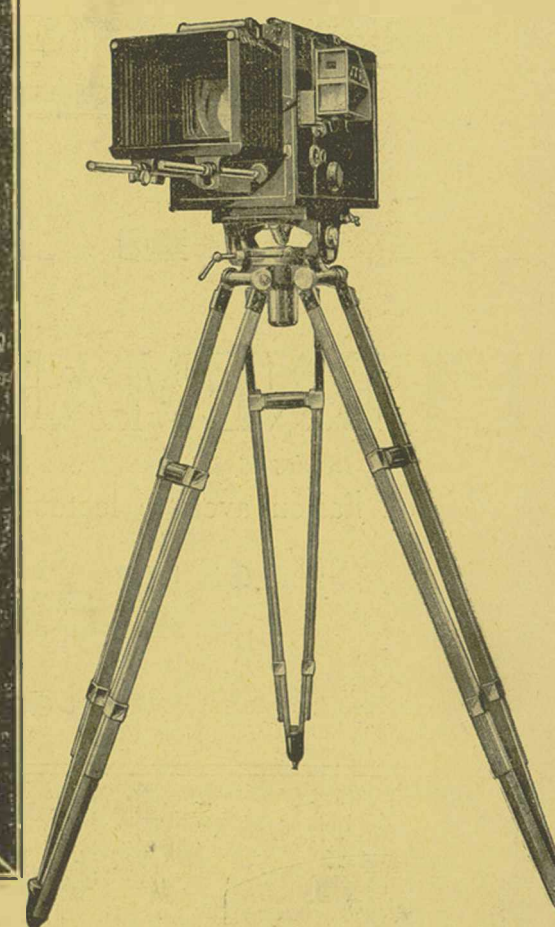
ABULLA FAZALEHOY & SONS.
18, NEW QUEEN'S ROAD,
EGGATE 4.



BAVARIA-FILM



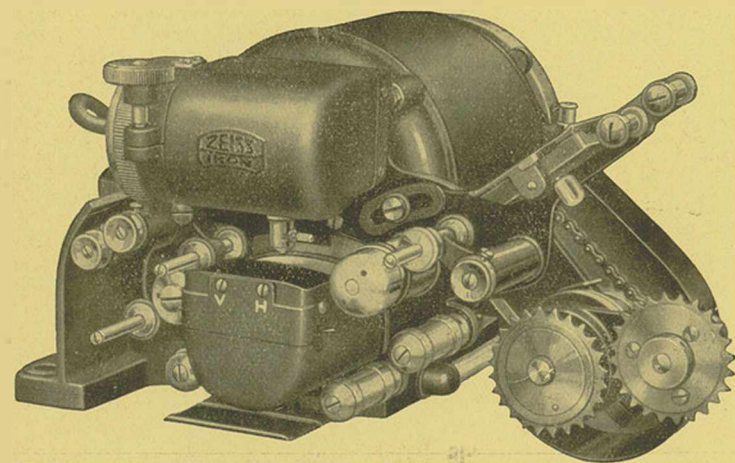
Dr. Hanc Universal-
Greenland-Expedition



DES FAITS! DES PREUVES!
QUELQUES-UNES DES FIRMES MONDIALES TOURNANT SUR
"SUPER-PARVO" silencieux

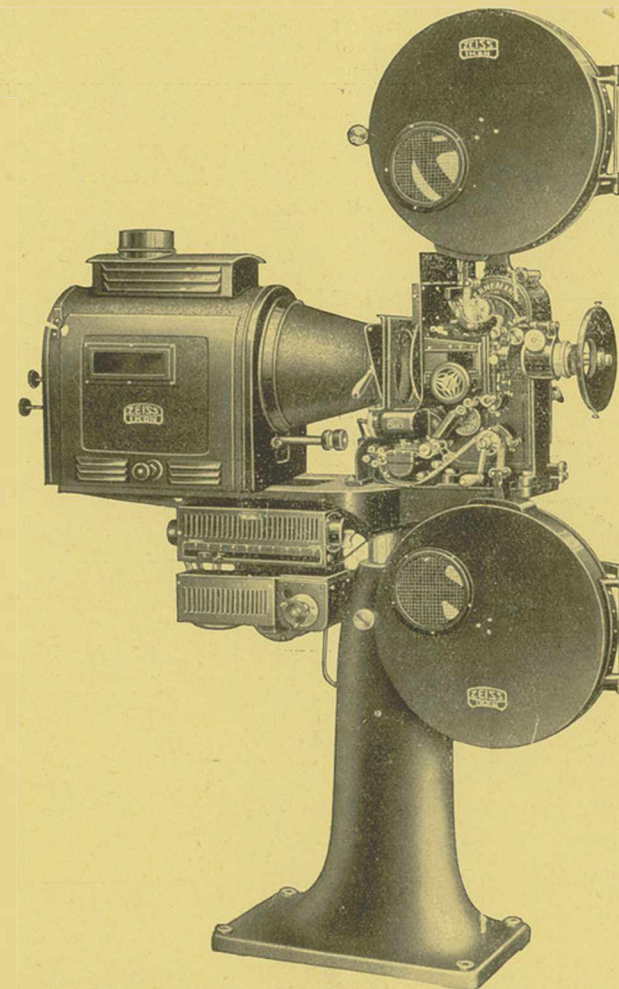
ÉTABLISSEMENTS
André DEBRIE
111-113, Rue Saint-Maur, PARIS

POSTE D'EXPLOITATION



LECTEUR DE SON, TYPE C

ERNEMANN II



à **très grand rendement** que nous recommandons lorsqu'il s'agit de satisfaire à de grandes exigences au point de vue de la **qualité** et de la **netteté des images.**

L'ERNEMANN II

en liaison avec le lecteur de sons

"Zeiss-Ikon" Type C

vous donnera une projection merveilleuse.

Renseignements sur demande aux

Etablissements L. ROMBOUTS

18, RUE CHORON, PARIS (9^e) — Tél : TRUDAIN 00-91

Concessionnaires exclusifs de ZEISS-IKON-ERNEMANN



Un Grand Effort et une Grande Réussite "LES MISÉRABLES"

Voici le film le plus important, et par sa mise en scène, et par son métrage, qui ait été réalisé dans des studios français depuis le début du cinéma parlant.

Les Misérables représentent le plus gros effort cinématographique accompli en France à ce jour. C'est une œuvre qui portera brillamment dans le monde entier le renom de la technique française.

C'est pourquoi nous ne voulons pas aller plus loin sans féliciter immédiatement les responsables de cette grande œuvre: MM. Bernard et Emile Natan, producteurs de ce film, Raymond Bernard, réalisateur, André Lang, adaptateur, Kruger, chef opérateur, L. Carré, décorateur, et tous les collaborateurs dont nous ne possédons pas les noms, et qui ont droit aux mêmes éloges, chacun dans leur partie.

Nos lecteurs savent que *Les Misérables* ont été divisés en trois films dont les durées respectives de projection sont: 2 heures. 1 h. 30, 1 h. 35, soit un ensemble de 5 h. 05. Je ne crois pas qu'un film parlant d'un tel métrage ait été déjà réalisé au monde.

Les Misérables ont été tournés partie aux Studios Pathé-Natan de Joinville, partie en extérieurs, partie dans de grands décors qui ont été construits dans un vaste terrain aux environs d'Antibes et sur lequel fut reconstitué le vieux Paris de 1832.

D'un bout à l'autre du film Raymond Bernard a assuré une remarquable unité et homogénéité de mise en scène.

Le découpage d'André Lang, sur lequel il a travaillé, est très adroit et intelligent. On sait la complication et la longueur des œuvres de Victor Hugo et principalement des *Misérables*. Il a fallu décanter, choisir. Je pense que ce choix pouvait être difficilement meilleur, étant donnée l'œuvre.

Le premier film, *Une Tempête sous un Crâne*, est celle qui contient le plus d'extérieurs avec ses jolis paysages de Provence. C'est aussi la partie la plus longue et la plus remplie d'événements. Le découpage est rapide, l'action ne traîne pas un instant.

Les images sont volontairement très contrastées en noir et blanc, « ombre et lumière », comme aurait aimé à le dire Victor Hugo. Ces scènes comportent nombre de prises de vues de travers, ce qui étonne un peu au début mais ce qui permet d'élargir le champ et d'avoir toujours dans le cadre de l'écran le principal personnage. Cependant il y a un léger abus de ces prises en travers dans les scènes de la Cour d'Assises.

Nous remarquons également que Raymond Bernard semble avoir été embarrassé pour reproduire visuellement *La Tempête dans le Crâne*: Jean Valjean est seul dans la pièce. Un formidable débat de conscience l'a saisi. Il parle seul, il monologue. Il re-

garde alternativement sur une carte les deux itinéraires qui s'offrent à lui, qui s'effacent tour à tour et qui réapparaissent. Ce n'est pas très ingénieux, mais ce n'était pas facile non plus.

Dans cette même partie nous avons admiré le voyage en voiture sur les routes grises avec ciel noir, et le retour dans la nuit. Ça c'est du beau travail.

La seconde partie du film, toute d'atmosphère, est particulièrement prenante par la romantique et impressionnante reconstitution de la masure Gorbeau. Les scènes de la forêt de Montfermeil sont un peu escamotées. Les éclairages de toutes ces scènes sont splendides et correspondent réellement à l'esprit du livre et de l'époque.

La troisième partie est certainement la plus importante au point de vue réalisation. Elle comprend toute la reconstitution du vieux Paris, l'enterrement du général Lamark, les barricades et la poursuite dans les égouts.

Le défilé des troupes, la foule des figurants, la musique, les bruits donnent à la scène de l'enterrement une ampleur formidable. C'est non seulement une des plus belles scènes du film, mais encore une des plus belles réalisations qui aient jamais été faites au cinéma parlant. L'impression est fantastique.

Les scènes des barricades, soigneusement réalisées, avec beaucoup de vie et d'ampleur, sont malheureusement un peu longues et remplies de détails inutiles ou répétitifs. La poursuite sous les égouts est une chose remarquable. La reconstitution est parfaite et impressionnante.

Si l'on jette un regard d'ensemble sur le film on peut dire que la technique, aussi bien la prise de vues que l'enregistrement sonore, le découpage que le montage, la mise en scène que les décors, sont excellents tout le temps. Quelques petits trous çà et là dans le découpage. Des détails inutiles et des détails qui manquent. Des scènes trop longues dans lesquelles on ne suggère pas assez et où l'on montre, l'on explique trop. C'est d'ailleurs là le style cinématographique français.

Mais aussi quel souffle, quel élan dans d'autres scènes dont la qualité remarquable rachète vite les quelques petites erreurs d'autres tableaux.

La photographie est toujours excellente et toujours dans le style de l'œuvre avec ses éclairages contrastés. De même les décors très romantiques, très « hugoïques ». Une mention spéciale doit être faite pour le décor du Paris 1832 dont nous avons déjà parlé plus haut et qui est admirable.

L'enregistrement sonore (R. C. A. High Fidelity) est pur et très homogène. Ajou-

tons que les mélanges sonores, le tirage de la copie, sont également impeccables.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce film. Mais avant il faudrait le revoir plusieurs fois. Les quelques lignes que nous venons d'écrire sont simplement les impressions que nous avons notées au cours d'une première projection où nous vîmes à la fois les trois films.

En guise de conclusion, nous tenons à affirmer encore la réussite complète qu'est au point de vue technique un film d'une telle ampleur et d'une telle difficulté de réalisation.

La France a montré au monde que ses studios pouvaient donner des œuvres aussi grandioses qu'un *Ben-Hur* ou un *Signe de la Croix*.

Les Misérables marqueront dans le monde entier la valeur de la technique cinématographique française.

Pierre AUBREY.

Une Démonstration des Ondes musicales

M. Martenot présente actuellement au Regal Cinema de Londres des démonstrations de ses fameuses ondes musicales qui firent sensation en France il y a plusieurs années.

On se rappelle le procédé. Assis devant un instrument qui ressemble à une épinette, M. Martenot promène ses mains au-dessus d'une suite de touches, un peu analogues à celles d'un piano et obtient l'effet sonore d'un orchestre composé de plusieurs instruments.

M. Martenot fait ses démonstrations en public, entre les représentations de *Little Women*.

LIVRES TECHNIQUES

I. Manuels pour les opérateurs de projection:

Les Propos de la Cabine par P. Graugnard, manuel pratique destiné aux opérateurs de cinéma, préface de A. P. Richard. 1 volume 28 francs, 187 pages, frais de port en sus (Editions Film et Technique).

Le Vade Mecum de l'Opérateur Cinématographe par R. Aylmer (Filmor), 373 pages et nombreuses illustrations et tableaux. Prix : 24 francs port en sus (Editions Kinora).

The Complete Projectionist, manuel anglais destiné aux opérateurs de projection. 1 volume 250 pages, nombreuses illustrations et figures. Prix : 20 francs, port en plus (Editions Kinematograph Weekly).

II. Technique générale:

Le Cinéma sonore et sa Technique, par Roger Mellardun. Volume de 230 pages, 80 figures et photographies. Prix : 30 francs, port en plus (Editions Chiron).

Kinematograph Year Book 1934, annuaire de l'industrie cinématographique anglaise. 1 volume de 596 pages, 40 francs, port en sus (Editions du Kinematograph Weekly).

N. B. — Tous ces volumes sont en vente à *La Cinématographie Française* qui les adressera sous pli recommandé contre remboursement.

TOUT CE QUI CONCERNE LE CINÉMA

E. STENGEL,

Postes simples - Postes doubles - Postes d'enseignement
Réparations soignées de tout le matériel cinématographique
FILMS ET PLAQUES DE PUBLICITÉ
JEUX DE COULEUR POUR TEINTER LES ÉCRANS

FOURNITURES GÉNÉRALES

11, Rue du Faubourg St-Martin, Paris (X^e)

Téléphone : BOTZARIS 19-26

Tickets — Bandes — Carte de sortie — Loué — Papier fond rouleaux
et feuilles tous genres — Charbons Lorraine — Siemens — Conrady
— Miroirs — Objectifs — Lentilles — Cuves à eau Thermo-Siphon



OKRAINA. le grand film russe distribué par Albatros, commence son troisième mois d'exclusivité à Paris au Studio Parnasse. Ce film débute à Nice le 23 prochain au Studio 34. Ce film est à la fois un succès technique et un succès commercial.

Un nouvel Appareil de Prise ultra-rapide

Un appareil de prises de vues ultra-rapides capable d'enregistrer 2.000 images par seconde — 7.200.000 par heure — et d'enregistrer simultanément le temps, vient d'être mis au point par les Bell Telephone Laboratories. Il utilise le film de 16 millimètres.

Avec ce nouvel appareil, il devient possible de prendre entre 30 et 2.000 images par seconde et d'enregistrer le millième de seconde. Les premiers essais ont montré comment se brise une ampoule de lampe électrique : avec cette prise de vues extra-rapide, nous croyons voir la chute lente de flocons de neige... le clignement de la paupière paraît durer des minutes entières... le choc du club contre la balle de golf semble dégonfler celle-ci des deux-tiers de son volume.

Grâce à cet appareil, la plus importante entreprise d'enregistrement et de développement cinématographique a pu déceler la cause exacte de certains défauts tenant à un chronométrage insuffisamment précis. De même une importante société de construction de moteurs a pu repérer exactement des défauts qui auraient compromis cer-

taines parties importantes de son outillage et corriger des imperfections que des mois de recherches « à l'œil nu » n'avaient pas permis de découvrir.

Nulle doute que les services que ces nouvelles applications du cinéma pourront rendre à l'industrie et à la science ne doivent être considérables. Cet appareil sera un instrument de mesure pour des déformations, des déplacements minimes d'objets; il permettra de saisir le départ d'un projectile, d'enregistrer la rotation d'un moteur de 80 CV., l'explosion d'un gaz dans le cylindre ou la chambre de combustion d'un moteur... et ce ne sont là que quelques applications possibles.

Le poids total de l'appareil est de 25 kilos; il peut ainsi être aisément manié par un seul opérateur. Trois cadrans mobiles permettent la lecture du temps en minutes, secondes et centièmes de secondes. Grâce à une disposition judicieuse, ces cadrans se trouvent dans le champ et ainsi sont photographiés en même temps que l'objet; ce qui assure l'enregistrement simultané et continu du temps et du mouvement sur

le film. L'inscription du temps n'occupe sur l'image qu'un huitième de l'espace disponible.

Il devient ainsi possible de conserver une trace permanente d'événements qui se développaient sur un rythme trop lent jusqu'ici pour l'enregistrement cinématographique normal, et leur étude sur la base de la décomposition du mouvement pourra être opérée à loisir.

Un Appareil léger d'Enregistrement sonore

Un système portatif ultra-léger pour l'enregistrement sonore vient d'être lancé par la Western Electric, spécialement conçu pour les besoins du reportage d'actualité, pour les explorateurs, etc. L'équipement se compose de quatre éléments : camera, amplificateur, mixeur, boîte de batteries et microphone. Le poids total en ordre de marche est de 8 k. 500.

Le système comporte bien entendu le microphone à bobine mobile. Son amplificateur est un modèle d'ingéniosité : le même emballage renferme le dispositif d'amplification proprement dit ainsi que le panneau de réglage; en outre, il reste encore de la place pour ranger, pendant les transports, le câblage, le microphone et les casques écouteurs. Cette caisse pèse 15 kgs 850.

Pour faciliter le travail des opérateurs, le dispositif d'amplification, pendant le fonctionnement de l'appareil, peut rester dans son emballage : il est muni d'un câble suffisamment long pour le relier au microphone placé à quelque distance.

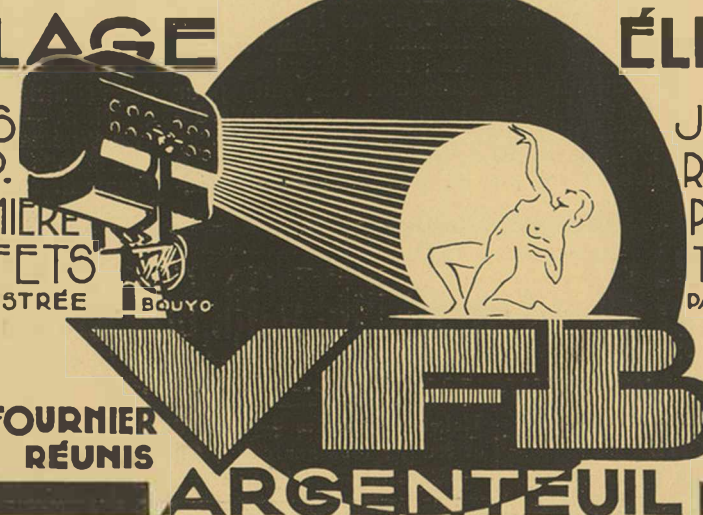
Les transformateurs dans l'amplificateur sont équipés avec des bobines d'aluminium, d'un type nouveau très léger, et l'emploi de lampes à faible consommation, permet de réduire la force, donc l'importance des batteries, rendant ainsi possible une considérable diminution du poids de l'appareil.

La caméra enregistre en même temps l'image et le son sur le même film, par le procédé de la « valve de lumière » (light valve) utilisant le nouveau bloc à aimant permanent. La caméra est alimentée par une batterie de 12 volts, un élément d'accumulateur de 2 volts fournit le courant pour les filaments, avec batteries sèches pour les plaques des lampes de l'amplificateur.

Avec cette réserve de puissance, l'appareil peut enregistrer jusqu'à 10.000 mètres de films, ce qui représente environ un mois de travail pour un reporter d'actualités cinématographiques.

APPAREILLAGE

RHÉOSTATS D'ARCS
DE 20 A 300 AMP.
GRADATEURS DE LUMIÈRE
POUR TOUS EFFETS
VOIR DOCUMENTATION ILLUSTRÉE



Éts VANHERZEEKE-FOURNIER
ET ILIYNE BERLINE RÉUNIS

ÉLECTRO-MÉCANIQUE

JEUX D'ORGUES_HERSSES
RAMPES_PROJECTEURS
PETITES LAMPES D'ALLÉES
TOUS TABLEAUX DE DISTRIBUTION
PARUE DANS CETTE REVUE DU 30 DÉC 1933

S.A. CAPITAL 3.800 000 Frs
11 RUE DE DIANE TEL 246.355.553

Films d'Architecture et de Travaux Publics

Assèchement du Zuyderzée

Une séance de présentation de films a été donnée à la salle Pleyel, le 17 janvier, sous les auspices d'un groupe d'architectes : *L'Architecture d'aujourd'hui*. Le programme comportait la présentation d'une version muette du film célèbre *l'Assèchement du Zuyderzée*, par Ioris Ivens, dont le nom, par un véritable abus, n'a pas été mentionné. Cette bande diffère de la nouvelle version sonore qui a été montrée récemment en présentation privée sous le titre *Nouvelle Terre* et qui ajoute aux principales scènes que l'on connaissait déjà, une conclusion d'esprit ouvertement révolutionnaire, assez gratuite dans son argumentation, fondée sur le chômage, la crise, le blé et le café brûlés en Amérique, etc... tout juste digne de développements oratoires de réunions publiques en banlieue rouge. Mais quel art de l'image!

Ici, l'on ne voit, après la scène fameuse de la fermeture de la dernière passe de la digue de Wieringen, que l'établissement des portes de la grande écluse d'évacuation et une vue succincte des terres déjà mises en valeur : creusements de canaux de circulation des eaux de pluie et de drainage, labourage, vaste ondulation des blés...

La cité de Drancy

Le clou de la séance devait être la présentation du second film consacré à l'édification de la cité que construisent à Drancy les architectes Beaudoin et Lods, pour l'Office Public d'habitations du département de la Seine. Cette construction s'inspire des idées novatrices de l'urbanisme moderne qui, avant le début de la projection, ont été exposées par M. Henri Sellier, maire de Surresnes dans une causerie intéressante.

Le film présenté par M. Benoit Lévy a été enregistré par M. Floury, au cours de diverses étapes de l'édification. L'un des architectes : M. Eugène Beaudoin a indiqué sur une projection lumineuse de la maquette d'ensemble les grandes lignes du projet et sa signification sur le plan technique aussi bien que social. La cité doit comprendre, outre les habitations, tous les services communs nécessaires : service des eaux et d'électricité, marchés, boutiques, écoles, église, dispensaire, salle de cinéma éducatif, terrain de sports... L'ensemble représente 1.200 appartements; la disposition adoptée assure le maximum d'ensoleillement, de circulation d'air et d'espace libre; chaque logement reçoit les rayons du soleil durant au moins la moitié de sa course. Cet exposé offre lui-même un superbe sujet de film.

Le film « Construire »

Vint alors la projection du film *Construire*. C'est, après la longue liste des fournisseurs et entrepreneurs, une suite de scènes montrant divers épisodes de la construction. Il serait impossible, en voyant seulement cette bande, de concevoir le plan d'ensemble du système et les principes — théoriques et pratiques — qu'il implique. Les vues générales sont insuffisantes parce qu'elles sont prises sous des angles trop faibles, et celles qui sont enregistrées en avion sont prises de trop haut. Les scènes de détail, qui sont toutes « professionnelles », retracent les gestes manuels de certaines spécialités; leur intérêt spectaculaire

est trop limité pour le public, et leur valeur documentaire est trop sommaire pour instruire les spécialistes.

Ce qu'il fallait montrer

Pour répondre vraiment à son objet, ce film aurait dû manifester clairement les deux caractéristiques essentielles de l'entreprise de Drancy :

1° Une véritable usine est établie sur le chantier même pour fabriquer au fur et à mesure des besoins les éléments de la construction manufacturés en série. Ce système qui, à vrai dire, n'a pas été inauguré à cette occasion, n'a encore reçu en France que peu d'applications. Les transports sur route sont ainsi réduits à apporter chaque jour à pied-d'œuvre la provision de pièces métalliques (de faibles dimensions) qui seront montées sur place; de ciment, de sable, de graviers... correspondant à la consommation quotidienne du chantier.

2° Grâce à l'emploi d'éléments de série, l'édification se transforme en un travail

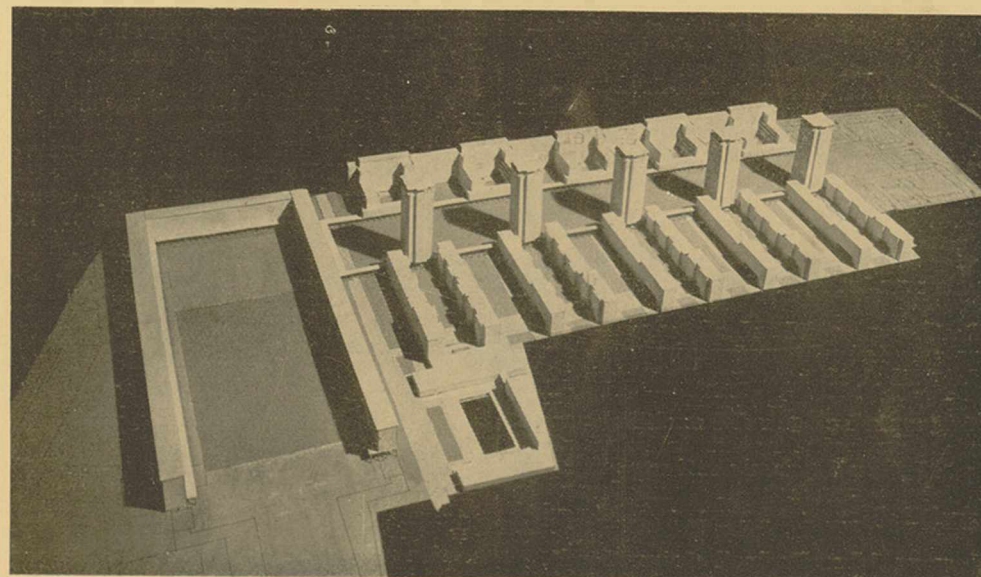
en plein ciel pour mettre en place une poutrelle que leur apporte une immense grue dont le bras domine de haut un immense horizon. L'œil de la caméra s'abaisse alors d'étage en étage jusqu'au sol, non sans donner quelque impression de vertige.

Voici maintenant l'assemblage ou mise en place des plaques utilisées pour le revêtement, pour les planchers, pour les cloisons, apportées sous forme d'éléments rectangulaires standards, assemblées par boulons et goupilles. Le texte écrit insiste sur l'analogie de ce système d'édification avec les jeux de construction enfantins. Pourtant, l'intérêt de ce mode de construction n'est pas mis en pleine lumière, en ce qui concerne aussi bien son caractère novateur que l'extrême simplification qu'il apporte aux travaux sur les chantiers.

Quelques vues enfin nous montrent l'état des logements lorsqu'ils seront achevés. La fin du film est un montage rapide de quelques fragments, avec une vue d'avion, toujours trop trépidante.

Le film ainsi ramené à une relation de certains aspects les plus immédiats d'un vaste chantier d'une entreprise de construction, est privé d'intérêt dramatique ou humain. Pourtant, c'est par le raisonnement ou l'émotion qu'on retient l'attention et qu'on convainc. Cette relation est trop superficielle pour constituer le « film d'architecte » capable d'intéresser une assistance de spécialistes et d'assurer la propagande du mode de construction adapté à Drancy. Du point de vue du public, comment pourrait-on le comparer au film *Zuyderzée* qui a été passé en premier? L'auteur de *Zuyderzée*, M. Ivens réussit parfaitement à mettre dans ses images non seulement toute la valeur pittoresque du sujet qu'il choisit, mais encore il sait les enrichir de toute la substance spirituelle et du pathétique qui naît spontanément de la présence de l'homme. Ses films qu'on pourrait être tenté de classer comme documentaires sont en réalité des créations poétiques qui, parfois, s'élèvent jusqu'à l'épopée, où le côté dramatique du travail et de la peine des hommes, aux prises avec les forces de la nature est merveilleusement mis en évidence. Or, cette transposition de l'individuel au général — ou si l'on veut au social — définit précisément l'œuvre d'art.

Pierre EHLMANN.



Maquette de la Cité de Drancy

A gauche, les services communs; à l'arrière plan, un bâtiment long avec terrasses en gradin; au milieu les cinq tours et devant, les dix bâtiments en bandes parallèles.

d'assemblage, ce qui accroît dans des proportions considérables la rapidité de la construction.

Le spectateur voit fabriquer dans l'usine du chantier les dalles de revêtement, le caillbotis servant de clôtures à claire voie, les poteaux et les poutres de ciment, les éléments de cloisons, d'escaliers, etc... Le procédé de fabrication des plaques standard — système Scailles — est soigneusement exposé. Il voit également en détail la préparation des fers qui seront noyés dans les masses de béton : découpage à la cisaille, mise en forme sur les gabarits, montage des ensembles et soudure électrique. De courtes légendes, qui s'inscrivent en surimpression, permettent de suivre ces opérations.

Après une vue trop trépidante de la fouille, en avion, voici la forêt à la fois confuse et rigoureuse des poutrelles de fer : carcasse de la construction future, et l'on assiste alors à la scène usuelle dans ces sortes de films, de la grimpe de deux ajusteurs qui se hissent le long de deux poteaux dressés

Une Société de Films en couleurs scientifiques et médico-chirurgicaux s'est formée sous le couvert de Francita

La Société des Films Francita avait organisé une démonstration de films en couleurs le samedi 27 janvier à 19 heures, à l'Américain Cinéma, 23, boulevard de Clichy.

Cette démonstration était destinée aux docteurs et pharmaciens et avait pour but de montrer à ces derniers les résultats obtenus avec le procédé Francita, dans l'intention de créer une Société de Films Scientifiques Biologiques et Médico-Chirurgicaux.

Naturellement, aucun membre de la Presse cinématographique, technique, corporative ou autre n'avait été convié.

Les manifestations qui se produisirent ce soir-là à Paris ne nous permirent pas d'assister à la démonstration, ce que nous avons vivement regretté.

Mais nous avons sous les yeux la notice de propagande adressée par Francita aux intéressés et dont nous donnons ci-dessous l'essentiel.

Un comité scientifique, dont le promoteur est le Docteur Bur, chirurgien à Sésé-lal, et qui comprend dix-huit noms dont certains célèbres dans le monde des praticiens, a été formé en vue de la création d'une Société scientifique qui doit prendre la dénomination de :

Société de Films Scientifiques
Biologiques et Médico-Chirurgicaux
Société Anonyme

« Cette Société sera au capital de 1.000.000

de francs en actions d'apport pour la Société Francita, Société Anonyme au capital de 4.000.000 de francs, dont le siège social est à Paris, 29, avenue de l'Opéra, et 500.000 francs à souscrire en numéraire.

« L'objet de cette Société est dans le domaine scientifique de projeter des films en couleurs naturelles.

« Il devra s'étendre à toutes les sciences susceptibles d'avoir besoin de films pour leur enseignement. Une cinémathèque de films documentaires sera créée et le programme de ces films sera établi par le Comité directeur. Ils ne pourront pas constituer une publicité pour l'auteur.

« Le procédé Francita permet d'obtenir des films en couleurs naturelles, au même prix de revient qu'en noir et blanc (sic) avec la possibilité de tirer un nombre illimité de copies. Seuls sont nécessaires un appareil de prises de vues spécial et un objectif également spécial pouvant être adapté à tout appareil de projection existant.

« Les différentes Facultés vont pouvoir louer dans d'excellentes conditions des objectifs et des appareils de prises de vues si elles n'ont pas les moyens de les acheter.

« Ceci constituera l'intérêt commercial de la Société en formation.

« Bien que nous tenions à conserver à notre Société son caractère essentiellement scientifique, nous nous trouvons dans l'obligation, pour réaliser notre

programme, d'utiliser le procédé le plus couramment employé : La création d'une Société anonyme avec appel de capitaux sous forme de souscriptions s'adressant au Corps médical, aux grands laboratoires, maisons d'éditions se rapportant à la médecine, fabricants d'appareils médico-chirurgicaux, de pansements, etc...

« Une notice concernant cette Société a paru au Bulletin d'Annonces Légales Obligatoires du 2 janvier 1934. »

Ce communiqué dont nous avons respecté les termes essentiels entre guillemets, est signé : Dr. Bur.

Il y a un *Nota Bene* que nous tenons à publier intégralement :

« N. B. — Etant donné le caractère et le but de notre Société, il est vraisemblable que l'intérêt sera très moyen. A la demande de certains Confrères désirant effectuer un placement avantageux, il est joint une notice concernant la Société Réalita qui exploite le brevet Francita pour l'édition et la vente des films documentaires en couleurs naturelles. »

Suivent cinq pages dactylographiées concernant la Société Francita, société anonyme au capital de 12 millions, siège social également 29, avenue de l'Opéra.

Ces cinq pages comprennent un aperçu rapide et peu explicatif du procédé Francita et deux bulletins, l'un de souscription pour la Société des Films médicaux et l'autre de pouvoir pour les assemblées générales.

Nous ne voulons donner aucun commentaire sur cette affaire. Nos lecteurs sont capables de juger d'eux-mêmes et de se rendre compte exactement de quoi il s'agit.

Nous nous contentons de souhaiter bonne chance aux actionnaires.

Pierre AUTRE.

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR



DE LA

COMPAGNIE LORRAINE
DE CHARBONS POUR L'ÉLECTRICITÉ

173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (8^e)

CHARBONS POUR ARCS - BALAIS POUR MACHINES ÉLECTRIQUES

Pub. NOVIA - PARIS

Chourinette

Comédie gaie
G. F. F. A.

Origine : Française.

Réalisation : André Hugon.

Auteur : Georges Berr.

Décorateur : Robert-Jules Gar-

nier.

Opérateurs : Bujard et Kostal.

Musique : Mireille.

Lyrics : Jean Nohain.

Interprétation : Duvalles, Ber-

val, Mireille, Sinoël, Margue-

rile Templey, Yvonne Hé-

bert, Pierre de Guingand.

Studios : G. F. F. A.

Enregistrement : Radio Ciné.

Durée de projection : 1 h. 35.

Production : André Hugon-

G. F. F. A., 1933.

CARACTÈRE DU FILM.

Ne cherchons pas ici autre chose qu'une amusante comédie, aux effets parfois un peu gros, mais qui fait rire. Après un début un peu lent et contenant des plaisanteries pas toujours de très bon goût, l'action, sans avoir un rythme très vif, malgré une précipitation d'événements, se déroule dans une atmosphère de bonne humeur et aboutit à un dénouement inattendu.

SCENARIO. — Vernonel, un jeune avocat, désespéré de ne pouvoir épouser la jeune fille qu'il aime, Chourinette, décide de se suicider. Il appelle auprès de lui Laloupe, son cousin, auquel il confie ses dernières volontés et le fait son héritier. Chourinette apparaît, heureusement, et abandonnant son fiancé, Ferdinand de Brézolles, avec lequel elle allait se marier, elle s'enfuit avec Vernonel. Vernonel, Chourinette, la mère de Chourinette, Laloupe, amènent le trouble chez le professeur Pêchelune, parrain de Vernonel; tout s'arrange, heureusement, le mieux du monde; Vernonel épouse sa secrétaire, Jacqueline, Chourinette se marie avec Ferdinand, quant à Laloupe, Vernonel achète la boutique d'horlogerie dans laquelle il était employé et lui en fait cadeau.

BASES D'EXPLOITATION. — Le titre facile à retenir, les noms de Duvalles, Berval et Mireille, les chansons de Mireille; le suicide manqué, la nuit mouvementée.

TECHNIQUE. — Bien que les décors soient vastes et aérés, le film se ressent de son origine théâtrale, l'action manque un peu de continuité, l'enregistrement du son est plus soigné. Les dialogues sont d'un esprit un peu facile.

INTERPRÉTATION. — Duvalles avec sa mine ahurie n'a qu'à paraître pour déclencher les rires. Berval essaie de donner quelque relief à un rôle qui en est dépourvu. Mireille est bonne comédienne et ne manque pas d'abatage. Sinoël est grotesque à souhait. De Guingand est sobre et élégant. — j

Chourinette

LES NOUVEAUX FILMS

L'Ange Gardien

Film d'atmosphère
Films Sonores Tobis

Origine : Française.

Réalisation : Jean Choux.

Auteur : Jean Choux.

Musique : Armand Bernard.

Interprétation : André Baugé,

Pola Illery, Paul Azais, Jean

Wall, Guy Derlan, Goupil.

Malkine, Devère, Jean Cyrano,

Emile Rogues, Clarence Dahl,

avec Christian Delyne et Thé-

rèse Reygnier.

Studios : Tobis d'Epinay.

Enregistrement : Tobis Klang

Film.

Durée de projection : 1 h. 25.

Production : Films Sonores To-

bis, 1933.

CARACTÈRE DU FILM.

Une bande d'atmosphère qui se déroule en grande partie dans une péniche, parmi les marins. On retrouve dans L'Ange gardien le talent de Jean Choux et son style un peu lent qu'on peut ne pas aimer mais qui nous change un peu de celui des trop nombreux metteurs en scène de série que nous connaissons, incapables de faire œuvre originale. Une remarquable photographie est également un des attraits de cette production à laquelle on ne peut reprocher qu'un scénario d'un intérêt très discuté.

SCENARIO. — Pour plaire à un impresario avide de publicité tapageuse, le chanteur André Soral abandonne momentanément le théâtre pour se faire embaucher comme batelier à bord d'une péniche. Là, André se prend à son propre piège; il s'amourache d'une jolie et tendre marinière qu'il épousera après diverses péripéties, et après avoir découvert l'égoïsme de sa maîtresse Christiane.

BASES D'EXPLOITATION.

La double incarnation d'André Baugé, le charme de Pola Illery, la photographie de toute beauté.

TECHNIQUE. — Sur un rythme lent, Jean Choux a composé une bande très personnelle, bien montée et bien photographiée. Des tableaux pittoresques, comme celui du bal au bord de l'eau. Quelques longueurs.

INTERPRÉTATION. — André Baugé chante bien et joue avec sensibilité. Pola Illery est bien dans le rôle de Pola; Christiane Delyne a de l'autorité et Thérèse Reygnier beaucoup de douceur. Excellente composition de Paul Azais, Jean Wall, Guy Derlan, Clarence Dahl. — v

Rose-Mary et Mary Rose

Comédie sentimentale
doublée en français
Elté Films

Origine : Anglaise.

Réalisation : Alexandre Korda.

Auteurs : Burr et Grossmith.

Musique : Raymond Wraskoff.

Interprétation : George Gross-

mith, Roland Young, Merle

Oberon, Joan Gardner, Wen-

dy Barrie, John Loder.

Studios : Elstree.

Durée de projection : 1 h. 15.

Production : London Film, 1933.

CARACTÈRE DU FILM.

Cette comédie à la fois sentimentale et satirique est des mieux venues. En des scènes délicieuses le réalisateur Korda, dont c'était alors le premier film anglais, a su nous présenter l'aristocratie anglaise, dans le cadre élégant de sa vie, et nous tourner une humoristique satire de ses vanités et de ses fastes. Très jeune, très gai, joué avec esprit et grâce, Rose Mary et Mary Rose est un joli film dont le doublage fait une des meilleures comédies de la saison pour l'exploitation française.

SCENARIO. — Reggie, Lord Burckminster doit se marier sous peine d'être réduit à la portion congrue par sa riche grand-mère. Il évince toutes les jeunes filles possibles, et organise le mariage de deux jumelles ravissantes, filles de Lord Stoxbury. Au cours du double mariage, Lord Burckminster rencontre la femme de ses rêves, et les jeunes filles dont il a facilité les fiançailles voient leurs demoiselles d'honneur épouser les garçons d'honneur. C'est une demi-douzaine de mariages que la vieille église de Stoxbury Manor abrite un matin d'automne.

BASES D'EXPLOITATION.

La grâce des jeunes filles, les scènes charmantes dans le parc, la scène pittoresque et documentaire de la relève de la garde à Londres.

TECHNIQUE. — Excellente. Evidemment ce film a déjà un an d'existence, mais il reste mousseux et spirituel. Photographie claire, un peu dure parfois. Doublage convenable.

INTERPRÉTATION. — Privés de leurs voix, les acteurs n'en sont pas moins sympathiques et drôles. Grossmith est sarcastique et coléreux avec esprit, et les ravissantes Wendy Barrie, Merle Oberon, Joan Gardner sont un régal pour les yeux. — x

Le Masque qui tombe

Drame d'espionnage
parlé en français
S. E. L. F.

Origine : Italienne.

Réalisation : Mario Bonnard.

Auteurs : Galar et Artu.

Décorateur : Redin.

Opérateur : Carlo Montuori.

Interprétation : Tania Fédor,

Jean Worms, René Ferté, Mi-

halesco, Lambert Picasso, Jac-

queline Daix, Lucienne Le-

marchand, Maurice Lagrenée,

André Burgère.

Studios : Cinés (Rome).

Enregistrement : R. C. A. Pho-

lophone.

Durée de projection : 1 h. 25.

Production : Bonnard Produc-

tion, 1933.

CARACTÈRE DU FILM.

Les aventures d'espionnage intéresseront toujours une importante clientèle des cinémas. Sachons gré à Mario Bonnard de ne pas avoir tablé seulement sur l'intérêt relatif des péripéties et d'avoir construit un film solide et bien mené. Une excellente distribution d'artistes français interprète ce drame à intrigue, passe-partout qui, de ce fait, peut passer pour international.

SCENARIO. — L'amiral Mors-tan, gardien d'un traité d'Etat découvre le vol du document en rentrant d'un bal avec sa fille et son futur gendre, le Commandant Maclan. Est-ce le fils de l'amiral qui a vendu le traité pour payer ses dettes de jeu, est-ce la fausse comtesse de Roussel qui a dérobé le traité par lucre, ou le financier louche, Baron Fersen? Non, simplement le maître d'hôtel, célèbre escroc, blessé à mort par un autre espion, et sur qui le détective Brown retrouve le document.

BASES D'EXPLOITATION.

L'intrigue en elle-même pour les amateurs d'imbricolos, le titre, les personnages bien dessinés avec suffisamment de mystère autour d'eux.

TECHNIQUE. — Mario Bonnard connaît son métier à fond. La photographie est nuancée, mais un peu dure dans les scènes de nuit. Les décors sont bons, sauf toutefois pour le décor du jardin qui manque d'air, qui fait « décor ». Dialogue simple et suffisamment réticent.

INTERPRÉTATION. — Chacun a conduit son personnage dans la ligne qui convenait. Jean Worms, digne amiral, Mihalesco inquiétant Jackie, Lagrenée et Burgère remarquables, Ferté élégant, sont cependant largement dominés par les deux actrices de race que sont Lucienne Lemarchand, dont la grâce discrète est un ravissement, et Jacqueline Daix, nouvelle venue qui promet. — x

Belle de Nuit

Comédie dramatique

G. F. F. A.

Origine : Française.
Réalisation : Louis Valray.
Auteur : Pierre Wolff.
Adaptation : A. Lipp.
Décorateur : J. Laffitte.
Opérateurs : Bujard, Lucas et Kostal.

Musique : H. May.
Interprétation : Véra Korène, Paul Bernard, Aimé Clariond, Charles Dumesnil, Germaine Brière, Mèrenlié, Marcelle Barry, Mariotti, Andréals Nizza Myris.

Studios : G. F. F. A. Villette.
Enregistrement : Radio Cinéma.

Durée de projection : 1 h. 30.
Date de réalisation : 1933.
Production : Métropa Films.

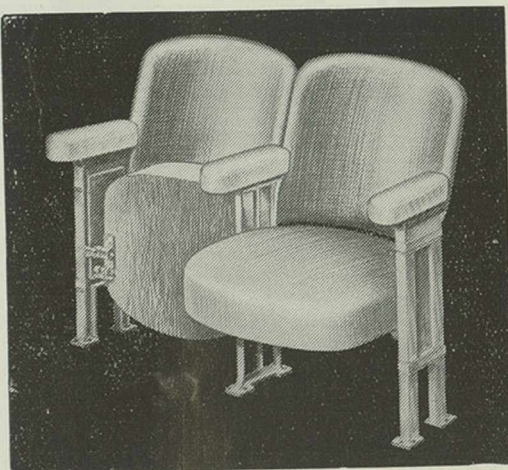
CARACTÈRE DU FILM. — Sur un sujet qui n'est pas bête, au fond, Pierre Wolff avait bâti une pièce qui contenait tous les poncifs théâtraux connus. Avec une matière en somme assez ingrate, Louis Valray a fait un film original, du moins dans les passages qui n'ont rien à voir avec la pièce et qui font office de meubler les pauses entre les actes. Son œuvre accuse en-

core un peu d'inexpérience, mais on sent en M. Valray un être sensible, qui aime la beauté et la nature, et qui fera de grands films quand il les concevra lui-même. *Belle de Nuit* possède une première partie qui prête à rire, mais une série d'excellentes scènes souvent poétiques. A cause d'elles, ce film mérite le succès qu'il aura et qui ira peut-être à ce qu'il y a de regrettable dans *Belle de Nuit* : son dialogue et ses interprètes.

SCENARIO. — L'auteur Claude Davène, trompé par son meilleur ami qui lui vole sa maîtresse Maryse, ramène de Toulon une fille de port : Maïthé qui ressemble étrangement à Maryse et qu'il jette dans les bras de cet ami : Jean. Jean souffre pour la cruelle Maïthé qui, ayant accompli la vengeance de Claude, part vivre une courte idylle avec un jeune homme sincère, puis le quitte pour ne pas le décevoir. Claude vengé, reprendra Maryse.

BASES D'EXPLOITATION. — Le titre, le nom de l'auteur (pour le public amateur de Pierre Wolff), la transformation de la fille, les scènes d'amour.

TECHNIQUE. — Très inégal, ce film contient de jolies scènes, et d'autres où les interprètes, mal dirigés, s'imposent et

L F I
E A O
S U I
T E U I L S I O I

Modèle déposé

QUALITÉ

« Il n'y a pas de chose au monde que l'on ne puisse faire "un peu" plus mal et vendre "un peu" moins cher et ceux qui ne tiennent compte que du prix sont les victimes indiquées de ces fabricants. »

JOHN RUSKIN



Marque déposée

TURNER PARIS S. A.
16, RUE SANTEUIL. 16
PARIS (V^e)
Téléphone : Gobelins 93-81

apparaissent un peu ridicules (le début avec Véra Korène mal coiffée et mal éclairée et jouant faux). On sent que M. Valray n'a pu faire ce qu'il voulait. Les passages théâtraux n'émeuvent pas mais amusent à l'encontre du but poursuivi. La photographie est meilleure en extérieurs qu'au studio. Le son est bon. Le montage est remarquable. Mais quel dialogue insistant et médiocre!

INTERPRÉTATION. — Véra Korène s'est fait une tête impossible dans le personnage de Maryse, mais en Maïthé elle a souvent de la noblesse et de belles expressions, mais elle manque trop de féminité. Aimé Clariond est grimaçant et joue avec trop de force et sans sobriété. Paul Bernard est charmant dans un rôle idem. Charles Dumesnil est antipathique à souhait dans le rôle du mufle. De bonnes compositions de filles par Marcelle Barry, Andréals, Nizza Myris. — X.

Le gros lot de Cornembaix

Réalisation : André Hugon.
Durée de projection : 35 min.
Interprétation : Goupil, Sinoël.
Edition : G. F. F. A.

Cette histoire d'un clochard amené par les circonstances à

se faire passer pour le gagnant d'un lot de 5 millions, ne manque pas d'humour; cependant, elle aurait gagnée à être moins longue et à être jouée dans un mouvement plus vif. La responsabilité du film repose sur les épaules de Goupil qui campe avec beaucoup de fantaisie une figure de clochard bon enfant. Grâce à son sujet d'actualité et à la bonne interprétation de Goupil, ce film fera un bon complément de programme. — J.

Hollywood

Documentaire commenté
P. A. D.

Réalisation : Sten Mordenskiöld.
Durée : 20 minutes.
Enregistrement : S. I. S.

Voici une première partie susceptible de plaire à tous les publics. Parmi les images qui composent cette courte promenade au pays du film, notons : Beverly Hill et les demeures des stars, les principaux studios et quelques décors caractéristiques, d'amusants dessous du cinéma révélés, la plage de Santa Monica, une première au théâtre égyptien. Au hasard des rencontres on peut reconnaître Wallace Beery, Bob Montgomery, Miriam Hopkins, Norma Shearer, Maurice Chevalier, Lionel Barrymore, Harold Lloyd. —

DEUIL

Notre confrère et ami M. René de Cosmi vient d'avoir la douleur de perdre son frère M. Joseph-Albert de Cosmi, décédé le 20 février, à Paris, à l'âge de 47 ans.

Que M. de Cosmi veuille bien trouver ici l'expression de notre vive sympathie et nos sincères condoléances.

M. ROBERT CHAVY QUITTE L'UNIVERSAL

Robert Chavy nous informe que pour des raisons personnelles, il reprend, en plein accord avec l'Universal-Film, sa liberté, après sept années de collaboration avec cette société.

CONVALESCENCE

L'Amicale des Représentants est heureuse d'annoncer une très sensible amélioration dans l'état général de son sympathique Président Pruvost, qui a été très touché des nombreuses marques de franchise amicale et de bonne camaraderie qui lui ont été manifestées.

Il nous charge de remercier très sincèrement tous ses amis.

TELEPHONE

Notre collaborateur M. M.-J. Keller, de Nancy, fait savoir aux personnes intéressées que sa ligne téléphonique porte le numéro 79-70 à partir du 1^{er} mars prochain.

DEUX PERSONNALITÉS DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE DE TURQUIE SE TROUVENT À PARIS

M. Fernando Franco, directeur du Ciné Saray (ex-Gloria), le plus vaste, le plus élégant et le mieux fréquenté par le public d'Istanbul, accompagné de M. Eugène Eisenstein, directeur de la société Disque-Film de cette même ville, viennent d'arriver à Paris, appelés par d'importants arrangements.

Nous croyons utile de signaler la présence de ces deux personnalités qui sont descendues à l'hôtel des Deux-Mondes.

LES RAPSIDIES HONGROISES

La société City-Films, 116 bis, avenue des Champs-Élysées, Paris, nous communique qu'elle prépare en commun avec la Hunnia-Filmfabrik de Budapest une production qui sera tournée en deux versions.

Les intérieurs seront tournés à Budapest, les extérieurs, à Vienne, Paris, Presbourg, Londres, Varsovie, Rome et Bayreuth.

Ce film, inspiré du grand amour de Franz Liszt, permettra de faire entendre ses compositions les plus célèbres.

Les préparatifs se poursuivent activement et l'on pourra, sous peu, faire connaître les noms des auteurs, metteur en scène et interprètes de ce film.

MAD AGE ET BIG MONEY AU WASHINGTON PALACE

C'est au Washington Palace que passent en ce moment les deux films Red Star : *Mad Age* et *Big Money*.

Le premier film nous montre le vrai visage de l'Amérique depuis 1917 jusqu'à nos jours : entrée en guerre, signature de la paix, grèves et révoltes, prospérité, folies de records sportifs, décadence, etc... l'arrivée du Président Roosevelt.

Le film *Big Money*, nous permet d'apprécier une fois encore les grands artistes Eddie Quillan et Robert Armstrong.

UN NOUVEAU FILM AVEC DRANEM

Très prochainement, Prodis présentera le dernier film de Dranem : *Un Tour de Cochon*, réalisé par Joseph Tzipine d'après la pièce de Raoul Praxy et Robert Trémois. Une distribution de premier ordre qui comprend Mona Goya, Jeanne Fusier, Gaby Bassel, Pizani et Alice Tissot entourent Dranem dans son nouveau succès de rire.

UN NOUVEAU CLUB

Jean-Charles Reynaud, qui a dirigé les débats publics de divers clubs, va fonder le mois prochain « Le Club cinématographique chez nous » dont les séances auront lieu tous les samedis, à 17 heures. Administrateur général, Géo Bosch-Stein.

RECTIFICATION

Nous avons donné, la semaine dernière, l'analyse du film *Primrose*, mais nous avions omis le nom du spirituel auteur : Henri Falk, à qui l'on doit l'adaptation, pour l'écran, de la pièce de MM. de Fiers et Caillaud. Voilà qui est fait.

FEU TOUPINEL

S. U. F. va présenter le 1^{er} mars, au Palais-Rochecrouart, le film que Roger Capellani a tiré du vaudeville célèbre d'Alexandre Bisson et Albert Carré, *Feu Toupinel*.

De la même veine et des mêmes auteurs que *Les Surprises du Divorce* et *Le Contrôleur des Wagons-Lits*, *Feu Toupinel* abonde en trouvailles amusantes, en péripéties joveuses.

Avec un brio étonnant, Etchepare et Mauricet, Colette Darfeuil et Simone Deguyse animent cette étourdissante comédie, entourés de Gildès, Morton, Vilbert, Barency et Alice Tissot, etc...

Adaptation de Georges Dolley. Musique de Van Parys.

La S. U. F. achève une nouvelle production, *Brevet 95-75*, grande aventure d'espionnage dans les milieux d'aviation.

OMNIA CINEMA EN BENEFICE

Omnia (cinéma Montmartre en extension). — Les bénéfices d'exploitation de 1933 ressortent, du fait de la crise, en diminution de 464.162 francs sur ceux de 1932 (1.427.101 fr.). Le Conseil proposera cependant à l'assemblée du 21 mars, le maintien du dividende à 18 fr. par action, en prélevant 293.000 frs sur le solde reporté de 1932. Il sera reporté 312.610 francs.

Pour éviter tout malentendu, la Compagnie Française Cinématographique, 40, rue François 1^{er}, à Paris, avise MM. les exploitants qu'elle est seule chargée de la distribution des films Vêga : *Le Barbier de Séville*, *Miss Helyett*, *Moune et son Notaire*, 100.000 francs pour un Baiser.

NOUS IRONS A TOMBOUCTOU

Nous irons à Tombouctou, le nouveau film que la Citac-Rasimi, va présenter à la presse et aux directeurs, est une comédie d'humour et d'aventures dont l'action se déroule dans les possessions françaises d'Afrique. En cours de film, nous assistons à une véritable fête donnée par un roi nègre : danses frénétiques, repas pantagruéliques, beuveries, aux principaux acteurs de *Nous irons à Tombouctou*.

LES MAINS DE PARIS

La César-Films, Paris, nous annonce que M. Alexander Alexander a composé le scénario d'un reportage filmé, pour la production Néro-Film, intitulé : *Les Mains de Paris*.

C'est lui également qui se chargera de la mise en scène de ce Néro-Film.

Les Mains de Paris nous donnent un aperçu du travail et de l'activité parisienne et nous montrent les chefs de l'art, de la science et d'autres domaines en pleine activité.

LES SOCIÉTÉS PHONOGRAPHIQUES PRETENDENT PERCEVOIR DES DROITS SUR LES AUDITIONS DONNÉES DANS LES CINÉMAS ANGLAIS

Une grande agitation est provoquée chez les directeurs anglais de cinémas par les prétentions qui viennent d'émettre les Sociétés d'édition phonographique. Celles-ci réclament, pour l'audition de leurs disques en public, un droit fixe de 1 à 10 livres par semaine. Naturellement ce droit se superposerait au prix d'achat des disques.

L'entrée en application de cette mesure serait fixée au 15 mars.

Un rabais de 10 % serait consenti aux membres de l'Association des cinémas anglais.

On se demande comment les éditeurs de disques pourront arriver à rendre leurs décisions obligatoires.

CONVOICATIONS

Enghien-Cinéma, assemblée ordinaire, le 15 mars, 17 h. 30, avenue Montaigne, 32.

Reproduction électrique des Sons, assemblée extraordinaire, le 26 février, 11 heures, rue Lord-Byron, 11.

Société Française des Films parlants, assemblée extraordinaire, le 24 février, 11 heures, rue du Plateau, 35.

American Radio Corporation, assemblée ordinaire, le 17 mars, 16 heures, rue Blomet, 175.

FORMATIONS DE SOCIÉTÉS

Film Dréa (S. à R. L., 9 ans). — Objet : Production de films. Siège social : 3, rue du Commandant-Rivière. Capital : 25.000 fr. 10 novembre, acte s. s. p.

Paris-France-Production (S. A., 99 ans). — Objet : Exploitation de films. Siège social : 68, avenue des Champs-Élysées. Capital : 20.000 francs. 30 janvier (Courcier).

Vitler (S. à R. L., 3 ans). — Objet : Laboratoire des truquages cinématographiques. Siège social : 7, Villa Robert-Lindet (15^e). Capital : 25.000 francs. 1^{er} février, acte s. s. p.

VENTES DE CINÉMAS
Cinéma-Théâtre des Pénitents, Meulan (S.-et-O.). — Vendeur : Meister. Acquéreur : Guillaume. Opp. : M^{re} Bled, notaire, à Meulan (15 février).

FAILLITES
Société « Le Théâtre des Bouffes du Nord » (S. à R. L.) au capital de 235.000 francs, ayant pour objet l'exploitation d'une salle de cinéma, boulevard de la Chapelle, n° 37 bis, à Paris. Ouverture le 4 janvier 1934. M. Diol, juge-commissaire. M. Regnard, syndic provisoire, 30, rue Gay-Lussac. (N° 48.455 du Greffe.)

Les Tirages cinématographiques Modernes (S. à R. L.) au capital de 1.500.000 francs, ayant pour objet le traitement des pellicules impressionnées, avec Siège social 24, rue Charles-Infroit, à Champigny-sur-Marne (Seine) et bureaux à Paris, 46, rue de Courcelles, actuellement sans siège connu. Ouverture : 9 décembre 1933. M. Donais, juge-commissaire. M. Guinol, syndic provisoire, 24, rue Monsieur-le-Prince. (N° 48.484 du Greffe.)

NOUVELLES ADRESSES
E. Franzos (Les Films E. F.), 67, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e).

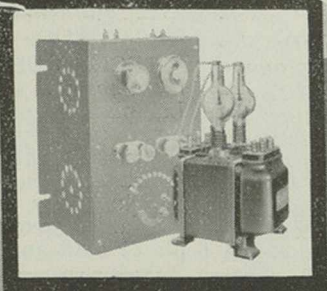
MARIAGE DE CHARLES BOYER

D'après un cablogramme de Hollywood, publié dans la presse anglaise, Charles Boyer vient de se marier, à Yuma, Arizona, E. U. A., le 15 février avec Miss Paterson, une des vedettes du cinéma anglais. Miss Paterson, née à Bradford, a vingt-deux ans. Avant de devenir artiste de cinéma elle était chanteuse et danseuse.

REDRESSEURS**"Tungar"**

(BREVETS THOMSON)

pour l'alimentation
en
COURANT CONTINU
de lampes à arc
de toutes puissances

**ALS-THOM**38, AVENUE KLÉBER, PARIS - XVI^e

Parls cette semaine

Agriculteurs: Madame Bovary.
Artistic: Lady Lou (doublage).
Aubert-Palace: Georges et Gerorgette. (4^e semaine).
Bonaparte: Madame Bovary (2^e s.).
Ciné-Opéra: Madame Bovary (7^e s.).
Clichy-Palace: Raspoutine et sa cour (doublage).
Gaumont-Palace: Primerose.
Gaumont-Théâtre: Mireille (2^e s.).
Impérial: Léopold le Bien-Aimé (2^e semaine).
Lutétia: Georges et Gerorgette.
Marignan: Les Misérables: III. L'herbier cherie.
Marivaux: Les Misérables (les Théâtres) (2^e semaine).
Max Linder: La Bataille.
Moulin-Rouge: La Châtelaine du Liban (3^e semaine).
Olympia: L'Ange Gardien.
Paramount: Une tempête sous un Crâne (Les Misérables) (3^e sem.).
Rex: Son autre Amour.
Royal: King Kong (doublage).
Ursulines: La Rue sans Nom; De Wilson à Roosevelt (4^e semaine).
Circuit Pathé: Le Petit Roi; Simone est comme ça; Le Sexe faible; L'Amour Guide; Charlemagne; Ombres sur l'Europe.
Circuit G. F. F. A.: L'Illustré Maurin; Le Fakir du Grand Hôtel; L'Assaut du Ciel.
Indépendants: Chercheuses d'Or; Caprice de Princesse; Le Maître de Forges; L'Ecole des Chauffeurs; Scier Blanche; Masque de Cire; Lilliane; Les Surprises du Sleeping; Le Barbier de Séville. Simone est comme ça; L'Amour Guide; La Guerre des Vases; Une Vie Trépidante.

FILMS PARLANTS ETRANGERS
Apollo: Le Monde change; Lady Killer (en anglais) (5^e semaine).
Caméo: La Vie privée d'Henry VIII (en anglais) (5^e semaine).
Caumartin: Lady for a day (en anglais) (4^e semaine).
Champs-Élysées: As your desire me (en anglais) (6^e semaine).
Colisée: Melody Cruise (en anglais). (4^e semaine).
Courcelles: Take a chance (en anglais) (3^e semaine).
Edouard-VII: Made Game (en anglais).
Elysée-Gaumont: Design for living (en anglais).
Ermitage: Pack up your troubles (en anglais) (7^e semaine).
Folies-Dramatiques: Les Hommes maudits (polonais) (2^e semaine).
Lord-Byron: The Bowery (en anglais) (3^e semaine).
Madeleine: Eskimo (en anglais) (2^e semaine).
Miracles: Catherine de Russie. (en anglais) (6^e semaine).
Pagode: Lady Lou (en anglais).
Panthéon: Fin de Saison (en allemand) (5^e semaine).
Parnasse: Okraina (en russe) (10^e semaine).
Raspail 216: Silver cord (en anglais) (3^e semaine).
Studios Crystal: Christopher Strong (en anglais).
Studio Diamant: Below the sea (en anglais) (7^e semaine).
Studio de l'Etoile: La Symphonie inachevée (en allemand) (18^e s.).
Studio 28: International House (en anglais) (11^e semaine).
Studio des Acacias: Only yesterday (en anglais) (10^e semaine).
Studio Universel: Torch singer (en anglais) (4^e semaine).
Washington: Gully Hands (en anglais).

Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

LUNDI 26 FEVRIER
G. F. F. A., 10 heures Palais-Rochecrouart
Liebelci (Une Histoire d'Amour).
MARDI 27 FEVRIER
Etoile Film, 10 heures Palais-Rochecrouart
La Valse du Bonheur.
Alliance Cinémat. Européenne, 10 heures Aubert-Palace
Un Jour viendra.
MERCREDI 28 FEVRIER
S. E. L. F., 10 heures Palais-Rochecrouart
Craignebille.
Alliance Cinémat. Européenne, 10 heures Aubert-Palace
Georges et Gerorgette.
JEUDI 1^{er} MARS
Sté Universelle de Films, 10 heures Palais-Rochecrouart
Fen Toupinel.

DATES RETENUES

6 Mars Production P. Guerlais.
 7 Mars Citac et Astra Film.
 8, 13, 14, 15 Mars Astra Film.

PETITES ANNONCES

Annonces domiciliées au journal: 1 fr. de supplément pour la France, 3 fr. pour l'Etranger. Les Petites Annonces sont payables d'avance. L'Administration de la Revue décline toute responsabilité quant à leur teneur.
 Demandes et offres d'emploi: 3 fr. la ligne. — Autres annonces: 9 francs la ligne. — Pour nos abonnés: 12 lignes gratuites par an.

DEMANDES D'EMPLOI

Ingénieur français E. S. E., licencié ès-sciences, 32 ans, depuis 5 ans dans grande société américaine, connaissant allemand et anglais, ayant grosses références dans le cinéma sonore, cherche situation dans studio ou exploitation.
 Case R. V. B. à la Revue, qui transmettra.

Secrétaire sténo dactylo, très au courant cinéma, connaissant service location-vente à l'étranger, service contrôle, production (en qualité de script girl), capable rédiger courrier, très bonnes références, cherche place de secrétaire.
 Faire offre V. C. à la Revue.
Professionnel locat.-exploit., expert compt., organisateur, connaît toutes questions publicitaires, offre collaboration totale ou partielle.
 Ecrite M. M. à la Revue.

MATERIEL

Cherche 80 bons fauteuils velours.
 Ecrite: Govin, 37, boulevard Exelmans, Auteuil: 49-67.

VENTES CINEMAS

Vente aux enchères, **Royal-Cinéma**, à Villefranche-sur-Saône (Rhône), le 7 mars 1934, à 14 heures, étude de M^r Chabaud, notaire, 152, rue Nationale. Mise à prix: 50.000.
 Pour visiter et renseignements: M^r Durafour, huissier à Villefranche, 6, rue Pierre-Morin.

EXPLOITANTS

Si vous passez un seul des films suivants:

LA ROBE ROUGE
CANTIQUE D'AMOUR
L'EPERVIER
LA BATAILLE
LE MAITRE DE FORGES
LE SEXE FAIBLE
LA MARGOTON DU BATAILLON

AU PAYS DU SOLEIL
MIREILLE
LES MISÉRABLES

demandez à

MISTRAL
 à CAVAILLON

Echantillons de sa magnifique publicité originale

LES COURS DE LA BOURSE

Bourse de Paris		8 Février	15 Février
Exercice précédent	revenu brut		
17.60	Belge Cinema	80	80
60.	Cinema Exploitation jouissance	471	495
16.	— Omnia	184	193
10.	— Tirage L. Mauric	111	111
41.	Pathe-Cinema act. de Cap.	58	58
35.	— action de jouissance	44	45
20.	Gaumont-Franco-Film-Aubert	—	—
7.	G. M. Film	—	—
69	Pathe-Baby	—	303
12	Société Marivaux	98	98

Bourse de New-York		8 Février	15 Février
Div. dollars			
9.	American Telegraph et Telephone	122 1/8	123
8.	Eastman Kodak	89 3/4	90 3/4
4.	Fox Film A (new.)	16 3/4	16 3/4
1.60	General Electric	23 5/8	25 5/8
3.	Loew's Incorporated	33 1/4	33 3/4
4.	Paramount cts.	4 1/2	5 1/4
	Radio Corp. of America	8 1/2	8 1/2
	Radio Keith Orpheum	3 3/8	3 1/4
4.	Warner Bros Pictures	7 5/8	7 1/2

Nous déclinons toutes responsabilités quant aux erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce tableau malgré le soin que nous apportons à sa rédaction.

Cinématographes BAUDON SAINT-LO & Cie

Société à responsabilité limitée au capital de 300.000 frs

FILMS EN STOCK. — MARCHÉ LIBRE. — EXCLUSIVITÉ

ORGANISATION SPÉCIALE pour les COLONIES FRANÇAISES

- 36, Rue du Château-d'Eau, PARIS -

Même Maison à BRUXELLES, 18, Rue des Plantes

Cable-Adresse: CINEBAUDON-PARIS
 Tél.: BOTZARIS 18-24

R. C. Seine 251.148

Impr. de La Cinématographie Française, 19, rue de la Cour-des-Neues, Paris.

Le Gérant: P. A. HAREL

LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Pour visionner vos films
 téléphoner à

BALZAC 31-81

la salle de vision
 la plus centrale

72, Champs-Élysées, 72

E. R. F.

APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"
E. BALLU
 70, rue de l'Aqueduc, 70
 PARIS - X^e
 Téléphone: Nord 26-61

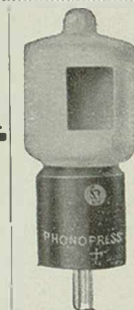
TRANSOCEANIC
FORWARDING

Service Film Express

PARIS

Bolzaris: 86-10, 11, 12, 13

LA CELLULE



LA MEILLEURE

INSTALLATEURS
 OU NOVELLUS
 5, RUE REGULETES, PARIS
 Tel. Gobelins 93-94

APPAREILS SONORES
MELODIUM
 APPAREILS SONORES
 936 RUE LECOURBE
 PARIS - XV^e

COMPAGNIE DE TRANSPORTS
 DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
Robert MICHAUX
 (Société Anonyme)

TRANSPORTS
 EXTRA-RAPIDES
 DES FILMS

2, rue de Rocroy, 2
 PARIS (10^e)
 Tel. TRUDAINE 72-31, 82, 83

Studios Salabert
 22, rue Chauchat, PARIS
 Tél.: Talbot 55-60 et suite

CONTROLES AUTOMATIQUES
NOUVELLE ADRESSE:
 79, Champs-Élysées (S^e)
 Tél.: Balzac 47-95

APPAREILS DE REPRODUCTION SONORE
NATIONAL
 Bureaux:
 12, rue Vincent, Paris (XIX)
 Tél.: Nord 61-25

CH. JOURJON
 12, Rue Gallien
 Paris
ECLAIR-STRAGE
 Ateliers
 Modèles
 et Studios
 A ÉPINAY-S-SEINE

BROCKLISS & C^{ie}
 APPAREILS DE PROJECTION
Simplex
 "LES SPÉCIALISTES DES CABINES"
 8, rue Guillaume-Tell, 6
 PARIS (17^e)
 Téléphone: Carnot 99-50, 99-51

GINESCO
 Office technique de publicité cinéma
 26, rue de la Pépinière-PARIS-8^e
 Téléphone: Laborde 32-20 à 32-29

Western Electric
 SYSTÈME SONORE
APPAREILS DE REPRODUCTION SONORE
 SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE
 1, Boulevard Haussmann, PARIS (9^e)
 Tél.: Provence 90-50, 51, 52, 53
 Inter: Provence 77

KLANGFILM
 Appareils Cinématographiques
 Sonores et Parlants
 Système
KLANGFILM-TOBIS
SIEMENS-FRANCE
 17, rue de Surène, PARIS

NITZSCHE
 PIÈCES DÉTACHÉES / PROJECTEURS
CINECO
 72, Ave. des Champs-Élysées, PARIS
 AGENT DES CHARBONS
CONRADTY

THE NEWSPAPER of FILM DOM
The Film DAILY
 ALL THE NEWS ALL THE TIME
 1650, Broadway
 NEW YORK CITY
 Téléphone: Circle 7-4736, 37, 38, 39
 Câble: FILMDAY NEW YORK

Abonnements: 5/1 \$ par an.

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

Licht Bild Bühne
 FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Friedrichstrasse, 225
 BERLIN SW 68

Téléphone: F. 5 Bergmann 67.30, 31, 32, 33, 34, 35
 Câble: LICHT BILD BÜHNE BERLIN
 Chèques Postaux: BERLIN 5181

Abonnements: 60 RM par an.

The Daily
 MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street
 LONDON W1

Téléphone: Gerrard 5741-2, 3
 Câble: MOVIEPICTURE NEWS RATH LONDON

Abonnements: £ 3 par an.

VIENT DE PARAITRE

LES TARIFS DOUANIERS POUR L'EXPORTATION
 DES FILMS FRANÇAIS
 ET DU MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

24 Pages in-8" coquille sous forte couverture

**CE RECUEIL EST INDISPENSABLE
 A TOUS LES EXPORTATEURS
 ET DISTRIBUTEURS**

Envoi franco contre 20 fr. 50 adressés aux Bureaux de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE
 19, Rue de la Cour-des-Neues, PARIS (XX^e)

LES TARIFS DOUANIERS
 POUR L'EXPORTATION
 DES FILMS FRANÇAIS
 ET DU MATÉRIEL
 CINÉMATOGRAPHIQUE

N° 1 OCTOBRE 1933 20 FR.

DOCUMENTS POUR
 LE CINÉMA

ÉDITÉ PAR
 LA
 CINÉMATOGRAPHIE
 FRANÇAISE
 19, Rue de la Cour-des-Neues, PARIS (XX^e)

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



LIEBELEI



UNE HISTOIRE D'AMOUR

LE LUNDI

26

FÉVRIER

à 10 heures du matin au
PALAIS ROCHECHOUART

**GAUMONT-
FRANCO-FILM-
AUBERT**

présente

le film français de

MAX OPHULS

dont le titre resta à l'affiche d'une
salle d'exclusivité parisienne durant
340 représentations consécutives

interprété par

**MADGA SCHNEIDER
SIMONE HELIARD
GEORGES RIGAUD
ABEL TARRIDE
GEORGES MAULOY**

etc.

PRODUCTION
ALMA-SEPIC